



HAL
open science

Le Psautier de Paris et le Psautier de Lyon : à propos de deux corpus contemporains du Psautier de Genève (1549-1561) (version 2016)

Laurent Guillo

► To cite this version:

Laurent Guillo. Le Psautier de Paris et le Psautier de Lyon : à propos de deux corpus contemporains du Psautier de Genève (1549-1561) (version 2016). 2016. hal-01205154v2

HAL Id: hal-01205154

<https://hal.science/hal-01205154v2>

Preprint submitted on 21 Jan 2016 (v2), last revised 2 Jun 2018 (v3)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Psautier de Paris et le Psautier de Lyon : à propos de deux corpus contemporains du Psautier de Genève (1549-1561)

Version de janvier 2016

Texte publié dans *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français* 136 (1990) p. 363-419, avec un supplément dans le vol. 137 (1991), p. 319-321.

Ce texte fait ici l'objet d'une mise à jour après 25 ans, rendue souhaitable du fait de plusieurs découvertes bibliographiques qui sont intervenus dans l'intervalle, qui pour certaines modifient un peu la perspective sur le sujet. Ces découvertes reviennent à l'équipe qui a travaillé sur la *Bibliographie des psaumes imprimés en vers français 1535-1900* (BPIVF) et ont été reprises ici avec son accord, ce dont nous la remercions.

Laurent Guillo
Chercheur associé IReMus
(Paris)

Sommaire

1. — INTRODUCTION	Erreur ! Signet non défini.
2. — LES ÉDITIONS PRÉLIMINAIRES	6
3. — LE PSAUTIER DE PARIS	10
4. — LE PSAUTIER DE LYON	13
5. — RÉFÉRENCES	18
6. — INDEX DES BIBLIOTHÈQUES	20
7. — DESCRIPTION DES ÉDITIONS	21
8. — DOCUMENTS.....	49
9. — LISTE DES INCIPITS PAR ORDRE BIBLIQUE.....	52
10. — INDEX ALPHABÉTIQUE DES INCIPIT	62

1. – INTRODUCTION

À partir de la première édition des *Cinquante Pseaumes* de Marot en 1543, attribuée aux presses de Jean Girard à Genève, les rééditions de cet ouvrage se succèdent jusqu'en 1545, isolées ou intégrées à des éditions de ses œuvres. Elles ne contiennent que 49 psaumes seulement avec le *Cantique de Siméon*, souvent précédés de la dédicace du poète à François I^{er} (*Ja n'est besoing, roi qui n'a ton pareil...*) et de son *Épître aux Dames de France* (*Quand viendra le siècle doré...*) ; on y joignait habituellement quelques pièces annexes traduites par Marot comme la *Salutation angélique* (*Resjouy toi, vierge Marie...*), les *Prières avant et après le repas* (*O Souverain pasteur et maistre... ; Père éternel qui nous ordonnes*), les *Commandements de Dieu* (*Lève le cœur, ouvre l'oreille...*), l'*Oraison de Notre Seigneur Jésus-Christ* (*Père de nous qui es là hault es cieux...*), etc.

Dès 1545, ces 49 psaumes sont augmentés à 52, par l'ajout des psaumes 34B et 42B traduits par Claude Le Maistre et du psaume 62B traduit par Étienne Pasquier, recteur des écoles de Louhans en Bresse¹, et de quelques pièces supplémentaires, notamment du *Cantique de Moïse* traduit par Bonaventure des Périers. La présence à Lyon ou dans les environs des contributeurs de ce nouveau corpus a incité Eugénie Droz à situer la première édition ainsi augmentée à Lyon en 1545², hypothèse que nous reprendrons ici sans pouvoir rien ajouter à son argumentaire. La première édition connue des *Cinquante deux pseaumes* de Marot est parisienne, imprimée en 1545 par Jacques Bogard³. Elle sera suivie par beaucoup d'autres, qui annonceront comme elle au titre : « *avec plusieurs autres compositions tant dudict authœur, que d'autres* ». Là encore, les rééditions se succèdent rapidement, comme éditions isolées ou comme partie des *Œuvres* de Marot, jusqu'en 1551.

Ces nombreuses éditions des *Cinquante* ou *Cinquante deux pseaumes* sont pour la plupart parisiennes ou lyonnaises, plus rarement genevoises. Celles qui furent imprimées à Paris ou à Lyon adoptent souvent le format in-16°. Leur bibliographie est complexe puisqu'elles furent souvent partagées entre plusieurs libraires, copiées ligne à ligne, et qu'elles sont aujourd'hui très dispersées et fort rares, au point de n'être connues pour certaines que par une apparition fugitive le temps d'une vente. Leur nombre – au moins une trentaine – témoigne cependant d'un succès certain⁴. Elles sont publiées avec un contenu relativement constant, stabilisée à 49 psaumes jusqu'en 1545 et à 52 psaumes jusqu'en 1551⁵. C'est pendant les années 1549-1551 que

¹ Cet auteur mineur a souvent été confondu avec le célèbre avocat et historiographe du même nom. Sur ce point, voir Jeanneret 1969 p. 131.

² Eugénie Droz pressent Jean de Tournes comme l'imprimeur de la première édition, sur la foi de l'édition, la même année, d'un *Nouveau Testament* in-16° par cet imprimeur (Chambers 1983, n° 127). Voir Droz 1974 p. 83.

³ Lachèvre 1922 n° 201, Mayer 1975 n° 138.

⁴ La bibliographie de C.A. Mayer permet d'en effectuer un comptage approximatif. À ces éditions purement littéraires s'ajoutent quelques éditions retardataires qui ne contiennent pas tous les psaumes de Marot, quelques éditions avec mélodies qui préfigurent les recueils de psaumes de la liturgie protestante et enfin quelques éditions polyphoniques.

⁵ À quelques exceptions près, telle l'édition de Paris, Gilles Corrozet, 1549, 16°, qui annonce *Cinquante pseaumes* mais qui en contient 59 (BPIVF n° 1549/10), ou Lyon, Claude Marchant, 1550, 16° (BPIVF n° 1550/06). Sur les pièces supplémentaires, voir plus bas à propos des *Octonaires* de Poitevin.

ce corpus est confronté à un dilemme, inhérent à sa nature : auréolés d'un double prestige, le premier en tant qu'*Écriture Sainte* et le second en tant qu'œuvre d'un poète de génie, ces psaumes vont être dès lors réédités sous deux formes différentes, privilégiant chacune l'un ou l'autre de ces deux aspects. D'une part, ils seront intégrés au psautier complété par d'autres traducteurs pour retrouver la dimension biblique du corpus et son usage édifiant – voire son usage liturgique lorsqu'il sera doublé d'un corpus de mélodies ; d'autre part ils resteront au nombre de cinquante ou cinquante-deux dans les très nombreuses rééditions des œuvres complètes de Marot, cette fois au nom d'une logique littéraire. On observe en effet qu'après 1551 les psaumes de Marot sont soit complétés avec des psaumes d'autres traducteurs (dans la même édition ou dans des « éditions associées » conçues pour être complémentaires), soit rattachés à l'œuvre de Marot, mais presque jamais publiés seuls. On observe également qu'aucun des poètes contemporains qui s'essayèrent à compléter ce corpus n'osera proposer une autre traduction d'un psaume déjà traduit par Marot, même dans des éditions où ceux-ci ne figuraient pas, signe indéniable du respect qu'ils portaient à ce maître.

C'est en effet dans les années 1549-1551 qu'en quatre lieux différents vont se faire jour quatre tentatives indépendantes pour compléter le travail de Marot, hélas inachevé :

- la parution à Lyon en 1549 de 30 psaumes traduits par Claude Barthélemy Bernard et à Paris la même année de 30 psaumes traduits par Gilles d'Aurigny, qui seront mêlés puis complétés en 1551 par Robert Brincel et d'autres auteurs pour constituer ce que nous conviendrons d'appeler le *Psautier de Paris* ;
- la parution à Poitiers en 1550 des 101 psaumes de Jean Poitevin [Poitevin], qui, après remplacement de quelques pièces et adaptation à Lyon d'un corpus de mélodies, constitueront dès 1555 ce que nous conviendrons d'appeler le *Psautier de Lyon* ;
- la parution à Genève en 1551 de 34 psaumes traduits par Théodore de Bèze, qui seront complétés en trois étapes par le même et pourvus de mélodies pour constituer dès 1562 ce qu'il est déjà convenu d'appeler le *Psautier de Genève*.

De ces trois branches, seul le *Psautier de Genève* devint un corpus liturgique largement diffusé et longuement utilisé dans les communautés protestantes francophones. On sait depuis les travaux de Pierre Pidoux retracer les étapes de sa constitution⁶ : ajout des 34 psaumes traduits par Bèze en 1551, puis de 6 autres en 1554 et d'un en 1556, et du solde à 150 en 1562 ; ajout graduel des mélodies des 50 premiers psaumes jusqu'en 1548 par des chantres genevois restés anonymes, ajout en 1551 des mélodies des 34 psaumes de Bèze par Loys Bourgeois avec correction de mélodies antérieures, ajout enfin en 1562 des mélodies restantes par Pierre Davantès pour former un total de 125 mélodies. Nous passerons sur la tentative de Guillaume Guérault d'ajouter quelques-unes de ses traductions aux psaumes de Bèze en 1554⁷.

De ce *Psautier de Genève* furent imprimées un très grand nombre d'éditions,

⁶ Voir notamment Pidoux, qu'on pourra compléter avec Johns 1967, Meyer 1984, Guillo 1988 et la préface de P. Pidoux à son fac-similé de l'édition de 1562 des psaumes de Marot et Bèze (Genève, Droz, *Textes Littéraires Français*, 338).

⁷ Voir Pidoux 1962 n° 54/IV.

dont une bibliographie intégrale est en préparation⁸. Les psaumes en furent plusieurs fois retouchés, par Bèze lui-même, puis Valentin Conrart, Bénédicte Pictet et d'autres, leurs mélodies modernisées, harmonisées, tant et si bien qu'il se perpétue encore aujourd'hui dans certains recueils de la liturgie protestante.

Baptiser un *Psautier de Lyon* et un *Psautier de Paris* aux côtés du *Psautier de Genève*, c'est évidemment susciter une comparaison qui, bien qu'elle soit réellement disproportionnée quant au nombre respectif d'éditions – plus de mille pour le *Psautier de Genève*, une petite trentaine en additionnant les deux autres – et quant à l'importance historique de ces trois corpus, trouve néanmoins son sens dans la similitude de leur structure et dans la contemporanéité de leur constitution (1549-1561). De plus, outre un tronc commun constitué par les 49 psaumes de Marot, ces trois corpus partagent quelques psaumes, quelques mélodies et des pièces annexes. Tous trois, enfin, révèlent une volonté concurrente d'établir un recueil de chants liturgiques à l'usage des communautés huguenotes.

Le présent article trouve son origine dans notre récente thèse sur les éditions musicales lyonnaises de la Renaissance⁹ et dans celle de Jean-Michel Noailly sur les psautiers parisiens¹⁰, études dans lesquelles les traditions du *Psautier de Lyon*, de *Paris* et de *Genève* sont toutes trois représentées. Il m'a semblé souhaitable de raffermir les bases bibliographiques relatives aux corpus du *Psautier de Lyon* comme du *Psautier de Paris*, en décrivant précisément la forme et le contenu de toutes les éditions qui s'y rattachent et en ajoutant un index des incipits, qui manquait pour bien distinguer les diverses traductions des psaumes. Ceci permettra de réactualiser les trois études dans lesquelles ces psautiers ont été étudiés à des degrés divers de précision. Dans un article consacré à Claude Le Maistre, Eugénie Droz avait déjà tracé les contours du *Psautier de Paris*¹¹, tandis que la tradition du *Psautier de Lyon* avait été esquissée par M. Pouliot dans une communication déjà ancienne sur Jean Poitevin¹². Dans sa thèse, axée sur une étude stylistique, Michel Jeanneret avait réservé un chapitre aux « épigones et rivaux » de Marot et y avait comparé la facture d'Aurigny, de Brincel, de Poitevin et quelques autres quant à la syntaxe, l'abstraction, la liberté par rapport aux sources et les procédés poétiques¹³.

Dans les éditions décrites plus bas, la numérotation originale des psaumes suit parfois celle de la Vulgate, parfois la numérotation hébraïco-protestante ; on trouve aussi des décalages dus à l'absence d'un psaume, sans compter les erreurs et les coquilles. Nous avons opté de tout ramener à la numérotation hébraïco-protestante, reprise dans le *Psautier de Genève*, chaque numéro étant suivi d'une lettre désignant la version. Ceci rendra notre étude compatible avec l'ouvrage de Pierre Pidoux comme avec les nombreuses citations qui émaillent celui de Michel Jeanneret.

⁸ La *Bibliographie des psaumes imprimés en vers français 1525-1900*, par Jean-Michel Noailly, Jean-Daniel Candaux et Bettye Chambers. Elle n'est pas limitée au *Psautier de Genève*.

⁹ Guillo 1991.

¹⁰ Noailly 1988.

¹¹ Droz 1974.

¹² Pouliot 1924.

¹³ Jeanneret 1969.

Quant aux auteurs des traductions, ils sont mentionnés en toutes lettres dans l'index des incipits, avec parfois des remarques lorsque la paternité du psaume n'est pas clairement établie. Précisons en passant que les incipits donnés sont ceux de la forme la mieux établie du psaume et qu'il n'y a eu aucune volonté de signaler des variantes, une édition critique n'étant pas notre propos.

2. – LES ÉDITIONS PRÉLIMINAIRES

Gardons-nous, tout d'abord, de simplifications abusives. L'histoire des psaumes de Marot n'a pas commencé avec l'édition des 50 psaumes de 1543. On en connaît six antérieures à cette date, échelonnées de 1539 à 1542, qui contiennent de 13 à 30 psaumes¹⁴. Qu'elles soient de la veine littéraire ou de la veine liturgique, elles contiennent presque toutes des psaumes d'autres auteurs : Jean Calvin, Adel, un certain C.D., Jean Ménard, Maurice Scève notamment. Nous ignorerons ces psaumes, qui ne se retrouvent dans aucun des trois corpus qui nous intéressent, à l'exception de deux d'entre eux : les psaumes 27B et 84B traduits par Maurice Scève, qui sont imprimés par Étienne Dolet en 1542 en supplément de son édition des 30 psaumes de Marot et qu'on retrouvera à plusieurs reprises jusqu'en 1558¹⁵.

Au tout début, c'est-à-dire en 1549, les premiers psaumes qu'on pourra rattacher aux corpus du *Psautier de Lyon* ou du *Psautier de Paris* paraissent sous une forme désordonnée, non encore différenciée entre ces deux futures traditions. On trouve essentiellement quatre groupes de pièces :

- 30 psaumes traduits par Gilles d'Aurigny,
- 30 psaumes traduits par Claude-Barthélémy Bernard,
- les 22 octonaires du Ps. 119 traduits par Jean Poitevin,
- 10 psaumes traduits par divers auteurs.

De ces quatre groupes, le mieux représenté est celui des 30 psaumes de Gilles d'Aurigny : il s'agit des trente psaumes formant la série C dans notre index, à savoir 16, 17, 21, 27, 29, 30, 34, 39, 40-42, 44, 49, 52, 62, 65, 67, 68, 73, 80, 84, 95, 96, 111, 112, 121, 125-127 et 139.

Dans toutes les éditions où ils apparaissent, ces psaumes font un groupe indissociable et constituent la première contribution notable à l'avancement du psautier. Michel Jeanneret leur accorde une valeur poétique certaine, supérieure à celle des psaumes qui viendront plus tard compléter le corpus. Comme il l'a justement remarqué, les œuvres de Gilles d'Aurigny reprennent les thèmes de celles de Marot : poésies amoureuses, traduction de textes antiques puis traduction de quelques psaumes à la fin de sa vie. On pourrait ajouter que, comme Marot, il fait débiter son recueil de psaumes par une dédicace au roi (François I^{er} pour Marot, Henri II pour d'Aurigny), en délivre trente d'un coup et exprime à la fin le désir de parachever sa tâche. La dédicace d'Aurigny ne laisse apparaître aucun signe de soutien aux idées évangéliques, les raisons qu'il avait de traduire des psaumes étant plus, semble-t-il, liées au souci de suivre la mode des paraphrases religieuses et de faire parler de lui par la comparaison avec Marot, qui ne manque de s'établir.

¹⁴ Ces éditions sont dépouillées dans Pidoux 1962 vol. II, p. 2-18 ; ajouter l'édition donnée par Étienne Dolet en 1542 (Mayer 1975 n° 112 = Longeon 1980D n° 155).

¹⁵ Sur ces pièces, voir Longeon 1980S.

- | |
|---|
| <ol style="list-style-type: none">1. Paris 1549 Aurigny (Thibout)2. Paris 1549 Aurigny (Ruelle)12. Paris 1551 Aurigny (Thibout, Petit)¹⁶ |
|---|

Il y eut deux éditions simultanées de ces *Trente psaumes* à Paris en 1549 (n° 1 et 2). La première fait l'objet d'une copie ligne à ligne en 1551 (n° 12) ; la seconde est augmentée des *Octonaires* de Jean Poitevin et de dix autres psaumes. Encore que seuls des exemplaires des éditions 1 et 12 se trouvent maintenant reliés aux *Cinquante deux psaumes* de Marot, on peut sans risque généraliser et affirmer que ces pièces d'Aurigny étaient imprimés pour être vendus en même temps que les *Cinquante deux psaumes*. On décèle, avant même que tous ces psaumes soient reclassés en ordre biblique dans une même édition, la volonté de proposer une œuvre et son complément dans deux éditions distinctes réunies sous la même reliure. De là se profilent deux évolutions :

- | |
|---|
| <ol style="list-style-type: none">7B. Paris 1550 Marot-Aurigny (Groulleau)9C. Rouen 1550 Marot-Aurigny (Du Gort) |
|---|

D'une part, à Paris et à Rouen paraissent en 1550 déjà deux éditions qui combinent les psaumes de Marot et ceux d'Aurigny, sans les mélanger, ce qui confirme l'aspect complémentaire des deux corpus (et revient à imprimer deux éditions associées en même temps).

- | |
|---|
| <ol style="list-style-type: none">3B. Lyon 1549 Aurigny (Beringen) [avec mélodies]4. Lyon 1549 Aurigny Lupi Second (Beringen) [mélodies harmonisées] |
|---|

D'autre part, à Lyon, dès 1549 paraît chez les frères Beringen une édition des psaumes d'Aurigny avec pour chacun une mélodie nouvelle (n° 3B). Découverte récemment¹⁷, cette édition est très importante car elle prouve que le corpus d'Aurigny a fait l'objet d'une tentative d'appropriation liturgique par les Protestants lyonnais, pour servir de complément aux psaumes de Marot, déjà chantés à Genève – et probablement à Lyon – avec les mélodies de Guillaume Franc. Ce petit volume pouvait constituer un complément au psautier avec mélodies publié par les mêmes imprimeurs¹⁸ en 1548 et 1549, dont on sait qu'il fut diffusé à Genève¹⁹.

Peu après chez le même imprimeur, le musicien Didier Lupi Second donne une harmonisation de ces trente psaumes, dans laquelle ces mélodies avaient été décelées dès 1874 par Robert Eitner²⁰. De ce musicien on ignore tout hormis sa bibliographie et le nom des dédicataires de ses œuvres²¹. On peut, au vu de sa production,

¹⁶ Le caractère quelque décousu de la numérotation des éditions provient de ce que nous avons voulu conserver les numéros de notre publication de 1990 ; il a donc fallu ajouter des indices B, C pour les nouvelles.

¹⁷ Cette édition est donc inconnue de Pidoux 1962 et Guillo 1991, notamment.

¹⁸ Voir Guillo 1991 n° 24 et 25.

¹⁹ Voir Pidoux 48/11 et 49/1 = Guillo 1991 n° 24 et 25.

²⁰ Elles sont relevées dans Eitner 1874.

²¹ Sur lui, voir notamment Honegger 1970 et Guillo 1991.

supposer qu'il séjournait à Lyon à cette époque, dans la mouvance de la colonie lucquoise. Son harmonisation reprend un procédé d'écriture verticale (déjà expérimenté ailleurs mais pas encore classique). Deux des trois exemplaires connus de cette harmonisation sont reliés à la suite de l'harmonisation des psaumes de Marot donnée par Loys Bourgeois²², alors chantre de l'Église de Genève. Là aussi, on assiste à la constitution progressive d'un corpus par juxtaposition d'éditions séparées. Les trente mélodies (qu'on peut raisonnablement attribuer à Lupi Second) n'eurent pas de suite, n'ayant pas été rendues officialisées par l'Église de Genève.

5. Lyon 1549 Bernard (Tournes)

En 1549 parurent à Lyon trente psaumes traduits par Claude-Barthélémy Bernard, poète originaire de Riom, auteur d'une histoire de sa ville et traducteur des *Épîtres* de Paul en vers²³. Cette édition (n° 5) étant perdue, le détail n'en est pas connu ; on peut seulement supposer que les 19 psaumes qui réapparaîtront en 1551 et 1555 dans les trois éditions du *Psautier de Paris* en proviennent. Ce sont, dans la série D de notre index, les psaumes 55, 58, 62, 69, 70, 78, 81, 82, 88²⁴, 112, 116, 120, 121, 122, 123, 124, 127, 144 et 146 (même remarque). Le style en est moins habile que celui d'Aurigny, parfois même gauche. Rien n'indique que les entreprises aient été concertées ; il est donc probable qu'il y eut un certain nombre de doublets éliminés plus tard au profit de l'un ou l'autre des deux traducteurs (plus souvent d'Aurigny, semble-t-il).

Les derniers psaumes que nous trouvons dans les éditions préliminaires sont au nombre de onze : il s'agit d'une part de la traduction des 22 octonaires du psaume 119 par Jean Poitevin, et d'autre part d'un groupe de dix psaumes épars, groupés avec quelques cantiques.

6. Paris 1549 Octonaires [Petit]

6B. Paris 1549 Marot (Gaultier)

7. Paris 1550 Marot (Groulleau)

Des *Octonaires* du psaume 119 de Poitevin, qui constituent de loin le psaume dont la traduction est la plus laborieuse, ils étaient une version préliminaire de la traduction qu'il a donnée à Poitiers en 1550, avec les cent autres.

Quant aux « dix » autres psaumes, il s'agit des pièces 27B, 28D, 41B, 54D, 84B, 89D, 95B, 129D, 131D et 147D. On peut en isoler deux (27B et 84B), traduits tous deux par Maurice Scève et déjà publiés à Lyon en 1542. Pour le reste, il s'agit de huit pièces nouvelles d'auteurs divers (Claude Le Maistre, D., Étienne Pasquier, C.R. = Claude Richer ?), qui réapparaîtront pour certaines dans le *Psautier de Paris* ou dans le *Psautier de Lyon*, et qui étaient déjà publiées ici ou là à la suite des cinquante psaumes de Marot.

²² RISM B 3815 = Pidoux 1962 47/1 = Guillo 1991 n° 16.

²³ Claude-Barthélémy Bernard a parfois été confondu avec Claude-Bertrand Berger, notamment par Du Verdier. Sur cette confusion et les raisons de la redresser, voir notamment Jeanneret 1969 p. 132, note.

²⁴ Celui-ci parfois attribué à un mystérieux « D » dans deux éditions du *Psautier de Lyon*.

Ces 22 octonaires du Ps. 119 et ces 10 psaumes additionnels constituent un groupe qui paraît sous trois formes différentes :

- une fois comme fascicule indépendant (n° 6), qui se trouve à quatre reprises relié à quatre éditions différentes des psaumes de Marot ou d'Aurigny, augmenté de trois cantiques et d'une chanson spirituelle ;
- une fois appendu à une édition des trente psaumes d'Aurigny (n° 2), cette fois sans la chanson spirituelle mais avec le psaume 34B traduit par Claude Le Maistre (psaume habituellement contenu dans les *Cinquante-deux psaumes*). Sous ces deux premières formes, l'adjonction de ces psaumes au recueil des psaumes d'Aurigny produisait cinq doublets pour les psaumes 27, 34, 41, 84 et 95.
- enfin, ajouté à la fin de deux éditions des *Cinquante deux psaumes* en 1549 ou 1550 : celles de Paris, Pierre Gaultier, 1549, 16° (n° 6B) et de Paris, Étienne Groulleau, 1550, 16° (n° 7).

3. – LE PSAUTIER DE PARIS

Chronologiquement, le *Psautier de Paris* est la première tentative aboutie de proposer un psautier complet (de 149 psaumes) dans une seule édition à partir de l'œuvre de Marot.

13. Paris 1551 Marot-Aurigny-Brincel (Mesvière)

Il est imprimé pour la première fois à Paris en 1551 en format in-32° chez Étienne Mesvière (n° 13) et intègre les composantes suivantes :

- les 49 psaumes de Marot,
- 26 psaumes d'Aurigny (à savoir les 30 originaux de la série C, sauf 62, 112, 121 et 127 qui sont remplacés par la traduction de Bernard),
- 19 psaumes de Bernard déjà détaillés plus haut (c'est tout ce qu'on connaît de ses 30 traductions après l'élimination probable de quelques doublets au profit des traductions d'Aurigny). Ils sont désignés par les initiales Cl. B. et nous les avons inclus dans la série D,
- et un complément de 55 psaumes qui constitue le gros de la série D : 43 par R.B., 8 par C.R. et les 4 psaumes 20D, 28D, 63D et 119D.

Ce complément appelle quelques commentaires. L'auteur R.B. est identifié à la fin du recueil en la personne de Robert Brincel. Cet auteur mineur est cité dans la *Bibliothèque Française* de La Croix Du Maine sur la foi de cette seule œuvre : « Robert Brincel, Poète François. Il a traduit en rithme Française plusieurs Psalmes de David, imprimés avec ceux de Clément Marot & Gilles d'Aurigny »²⁵. À la différence de celles de Marot, d'Aurigny ou Bernard, ses pièces n'ont jamais été publiées séparément. C'est lui qui s'attela à la traduction des psaumes qui avaient le moins inspiré ses prédécesseurs.

Selon Eugénie Droz²⁶, C.R. serait assimilable à Christophe Richer, poète et ambassadeur de Henri II, lié à Marot et au *Sodalitium lugdunense*. Il est connu par ailleurs pour son *Histoire des Turcs*, ayant été quelque temps en mission à Constantinople.

Les quatre psaumes restants sont singuliers : 63D y est attribué à Bernard alors qu'il avait déjà paru en 1550 à Poitiers parmi les psaumes de Poitevin (voir plus bas le *Psautier de Lyon*) ; 119D (de Poitevin) est repris tel quel des éditions préliminaires décrites plus haut, mais sous la signature G.D. (Gilles d'Aurigny) ; 28D est signé G.D. (Gilles d'Aurigny) alors qu'il était déjà connu dès 1549 signé par Claude Le Maistre ; 20D enfin est signé CM. (Cl. M. en 1555), initiales dont la signification reste obscure.

Au total, deux psaumes (63A et 119D) sont repris de ceux de Poitevin, et 6 autres (28D, 54D, 89D, 129D, 131D et 147D) étaient déjà connus parmi les « dix » psaumes parfois annexés aux éditions préliminaires. Seul 54D y était déjà signé C.R. et 28D y était signé « Clément » Le Maistre. Pour les quatre autres, la signature C.R. est une nouveauté.

²⁵ La Croix Du Maine 1584, vol. II, p. 380.

²⁶ Droz 1974 p. 93, note 42.

Le total fait 149 psaumes, le psaume 53 étant absent. Ceci induit un déficit d'une pièce, qui est comblé par l'insertion discrète d'une traduction anonyme du *Cantique de Zacharie* entre les psaumes 147D et 148D. Le recueil contient ainsi 150 pièces numérotées (discontinuellement) de 1 à 150, comme il se doit dans tout psautier qui se respecte.

La composition du recueil laisse apparaître un souci d'achèvement rapide, puisqu'on utilise presque tout ce qui était disponible à ce moment entre les psaumes de Marot, d'Aurigny, Bernard et les 10 psaumes additionnels, élimination faite de tous les doublets. De plus, personne n'a proposé encore une traduction du Psaume 53 différente de celle du Psaume 14. L'élimination des pièces de Le Maître et de Scève tout comme le groupement de six pièces sous la signature C.R., peut-être factice, tendait à gommer l'aspect hétéroclite de la composition.

Comme l'avait déjà noté Eugénie Droz, la reprise de la dédicace de Gilles d'Aurigny peut laisser supposer que l'ouvrage a paru sous sa direction. Ceci concorde avec le fait qu'il reprenne les psaumes 28D et 119D sous sa signature et que la plupart des éliminations de doublets se soient faites au profit de ses propres pièces. Ainsi, se déchargeant sur Robert Brincel de la traduction des 71 pièces, il n'aura pas fait mentir sa dédicace : « *Dès maintenant je te jure et proteste Que Dieu aidant, je poursuivrai le reste.* »

- 13B. Paris 1553 Marot-Aurigny-Brincel (Le Bret)**
- 18. Paris 1555 Marot-D'Aurigny-Brincel 32° (Vigne, Éléphant)**
- 19. Paris 1555 Marot-D'Aurigny-Brincel 16° (Harsy)**
- 20B. Lyon 1556 Marot-Aurigny-Brincel (Marchant)**
- 21B. Paris 1557 Marot-D'Aurigny-Brincel 16° (Sertenas)**
- 21C. Paris 1557 Marot-D'Aurigny-Brincel 16° (Sertenas ?)**

D'Aurigny meurt en 1553, Christophe Richer la même année. L'ouvrage reparait en format in-16° (n° 13B), puis deux fois en 1555, en format in-16° (copie de l'édition de 1553 : n° 19) et en format in-32° (n° 18), partagé entre Madeleine Boursette (*à l'enseigne de l'Éléphant*) et Pierre Gaultier (*à l'enseigne de la Vigne*). Il y a des différences minimales entre cette dernière édition et celle de 1551 : diminution des pièces liminaires de Marot, changement de la signature des psaumes 49C et 123D et variation de la signature de six psaumes (probablement imputable à des coquilles ou des mauvaises lectures). Trois autres éditions paraissent encore : une à Lyon en 1556 (n° 20B) et deux à Paris en 1557 (n° 21B et 21C).

La réception et l'usage de ce premier psautier complet sont difficiles à apprécier, d'autant plus qu'il eut la vie courte et des avatars peu nombreux. Dès les années 1550 (les mélodies de 1549 ne furent jamais rééditées) il semble qu'il faille voir là une entreprise essentiellement poétique, à la mode comme l'étaient à cette époque les traductions de psaumes et cantiques, une occasion pour ces poètes d'attacher leur nom à la mouvance de Marot (nous avons déjà dit que d'Aurigny avait voulu susciter une comparaison plus directe).

Toutefois, l'usage édifiant de ces psaumes ne peut pas être négligé ; on serait plus porté à le mettre au compte d'un catholicisme tolérant que de l'une ou l'autre des tendances religieuses qui allaient bientôt s'opposer. Leur impression en très petit format peut s'interpréter plus comme la volonté de les garder sur soi comme un objet de piété que celle de pouvoir les cacher. Les imprimeurs qui les ont imprimés ne s'étaient pas investis dans le prosélytisme évangélique au point qu'ils se soient abstenus d'imprimer presque en même temps, telle Madeleine Boursette en 1554, des ouvrages antiprotestants comme *Les Combatz du céleste chrestien dit papiste pèlerin Romain, contre l'apostat terrestre tirant à la sinagogue de Genève, maison babilonique des Luthériens* d'Artus Désiré²⁷. Rien n'indique, en tout cas, que l'ouvrage ait été particulièrement adopté par les communautés protestantes, encore moins à titre liturgique. De ce point de vue, le Psautier de Lyon sera nettement plus orienté.

²⁷ Paris Arsenal : RES 8-BL-10840.

4. – LE PSAUTIER DE LYON

Le *Psautier de Lyon* est, en comparaison du *Psautier de Paris*, une entreprise plus achevée et moins dispersée car elle ne concerne qu'un seul traducteur en sus de Marot, exception faite de quelques psaumes isolés. Sa vie sera plus longue, couvrant onze années de 1550 à 1560, et son succès plus net puisque douze éditions au moins s'y rattachent. Le nom de *Psautier de Lyon* proposé pour ce corpus provient du fait que c'est au musicien lyonnais Philibert Jambe de Fer qu'on doit les mélodies adaptées aux psaumes de Poitevin, du fait aussi qu'environ la moitié de ses éditions sortent des presses lyonnaises.

- | |
|--|
| <p>9. Poitiers 1550-1551 Poitevin (Peletier)
10. Poitiers 1551 Poitevin (Peletier)
11. Poitiers 1551 Marot (Peletier)</p> |
|--|

La constitution de ce corpus est soudaine : Jean Poitevin fait paraître à Poitiers en 1550 sa traduction des *Cent psalmes qui restoient à traduire*, qui sont en fait au nombre de cent-un (cf. n° 9). Il était alors chantre de l'église Sainte-Radegonde de Poitiers, originaire d'une famille de cette ville déjà signalée au XVe siècle. Les documents d'archives le mentionnent régulièrement dans sa charge de chantre, de 1550 à sa mort, survenue en 1565. C'est sa seule œuvre connue.

Imprimée chez Nicolas Peletier à Poitiers, cette première édition est dédiée au cardinal Charles de Lorraine, elle porte une approbation des docteurs de la Sorbonne, un privilège du 14 avril 1550 et un achevé d'imprimer du 15 novembre 1550. La majeure partie des exemplaires retrouvés portent en fait la date de 1551, cette édition étant connue sous deux émissions datées 1550 ou 1551. Dans sa dédicace, le traducteur s'ouvre de son intention de terminer l'œuvre de Marot « non pour se mesurer à poète si excellent » mais « pensant faire quelque fruit ou contentement des amateurs de l'escripiture sainte ». Les pièces contenues dans cet ouvrage sont celles de la série A, avec les psaumes 116A et 147A divisés en deux parties conformément à la Vulgate ; Poitevin donne une traduction originale du Psaume 53, ce qui porte le total à cent-trois pièces. Toutes sont nouvelles mais le Psaume 119A était déjà connu dès 1549 dans une version préliminaire 119D. Les arguments sont des pièces originales.

L'ouvrage est réédité à Poitiers en 1551 (cf. n° 10) avec un achevé d'imprimer du 24 mars 1551, cette fois concurremment avec une édition des psaumes de Marot parue la même année chez le même imprimeur (cf. n° 12). Là encore, comme pour les premières ébauches du *Psautier de Paris*, il y a une volonté de reformer l'intégralité du psautier en juxtaposant deux éditions séparées. Dans le détail, on s'apercevra que ces deux éditions ne respectent pas ce qui est annoncé au titre.

Les deux premières éditions n'étaient pas accompagnées de prières protestantes et semblent avoir été publiées dans la tradition catholique. Poitevin sollicitait dans sa dédicace la protection d'un puissant personnage de l'Église et rien n'indique qu'il puisse être taxé d'une quelconque connivence avec les idées évangéliques.

- 9B. Rouen 1550 Marot (Mallard, Du Gort)**
- 13C. Rouen 1553 Poitevin (Mallard, Du Gort)**
- 14. Anvers-Mons 1554 Poitevin (Nuyts, Monsieur, Verwithagen)**
- 15. Anvers-Mons 1554 Marot (Nuyts, Monsieur, Verwithagen)**
- 15B. Paris 1554 Marot (Ruelle)**
- 15C. Paris 1554 Poitevin (Ruelle)**

L'épisode suivant se situe à Rouen, où les libraires Jean Mallard et Robert & Jean Du Gort reprennent en 1553 les cent psaumes de Poitevin. Comme à Poitiers il s'agit d'une édition susceptible d'être vendue et reliée avec un édition des cinquante psaumes de Marot de la même origine, ce qui advient dans le seul exemplaire connu (édition de 1550 pour Marot, de 1553 pour Poitevin).

L'année suivante à Anvers, le procédé est repris avec deux éditions associées des psaumes de Poitevin et des psaumes de Marot, cette fois avec un résultat impeccable quant à l'établissement du texte et à la qualité typographique (cf. n° 14 et 15). Les éditions sont imprimées à Anvers par Verwithagen et vendues à Mons par Jean Monsieur et à Anvers par Martin Nuyts.

Même procédé toujours, la même année à Paris chez Jean Ruelle (cf. n° 15B et 15C). De 1550 à 1554, donc, dans toutes ces éditions les psaumes de Poitevin et ceux de Marot sont imprimés séparément, mais peuvent être vendus et relis ensemble.

16. Rouen 1554 Marot-Poitevin (Bouvet, Petit, Boullenc, Bélis, Masselin)

La même année, toutefois, le corpus reparaît à Rouen, imprimé en format in-16° par Robert Masselin pour quatre libraires associés (cf. n° 16). Cette édition est la première où les psaumes de Marot et de Poitevin sont réunis et reclassés suivant leur numérotation biblique.

À ce stade, le *Psautier de Lyon* (qui ne méritait pas encore un tel nom) avait rattrapé son retard sur le *Psautier de Paris*, étant devenu un corpus complet classé dans l'ordre biblique et en un seul volume.

20. Lyon 1555 Marot-Poitevin (Du Boys) [avec mélodies]

L'étape suivante est celle des mélodies. En 1555 paraît à Lyon, chez Michel Du Boys, un psautier regroupant les 150 psaumes de Marot et Poitevin dotés de mélodies (cf. n° 20). Les mélodies des psaumes de Marot suivent les mélodies définitives des *Octante trois Pseaumes* publiés par Jean Crespin à Genève en 1551. En revanche, les mélodies des psaumes de Poitevin sont proposées, pour la première fois, par le musicien Philibert Jambe de Fer.

Natif de Champlitte en Auvergne et établi à Lyon, ce musicien ne s'était presque pas manifesté jusque-là dans l'édition musicale. Ces mélodies des psaumes sont sa première œuvre d'envergure. Dans les dix années qui suivirent, il écrira une harmonisation des premiers 41 psaumes de Bèze en 1559, une harmonisation des premiers psaumes italiens²⁸ en 1560 et une harmonisation du *Psautier de Genève* com-

²⁸ Sur cette œuvre récemment découverte, voir Guillo 2010, avec aussi un résumé biographique.

plet en 1564, ainsi qu'un *Epitomé musical*, petite méthode de musique dédiée à deux notables protestants lyonnais²⁹, toutes choses qui laissent apparaître un net penchant pour la cause réformée.

L'imprimeur Michel Du Boys était quant à lui un protestant notoire depuis le début de sa carrière à Genève en 1541, à un moment où il imprime souvent des écrits de Calvin. En 1555, il travaillait à Lyon pour Jean II Frelon et Antoine I Vincent, deux des plus grands marchands-libraires protestants de cette ville³⁰.

C'est assez pour constater l'appropriation des psaumes de Poitevin opérée par les protestants, notamment lyonnais, intéressés qu'ils étaient à se constituer un recueil de chants liturgiques³¹. Dès lors, la reprise dans l'édition de 1555 de la dédicace au cardinal de Lorraine apparaît comme un leurre, qui s'apparente aux précautions dont s'entouraient alors les imprimeurs des bibles, qui incluaient parfois dans leurs éditions de bibles protestantes des approbations ou des privilèges fictifs, des préfaces ou des tables apparentées à la tradition catholique. On ne sait rien, en revanche, des relations qui auraient pu exister entre Poitevin et Jambe-de-Fer. L'œuvre du musicien a pu se faire à l'insu du poète.

Curieusement, cette édition réintègre un lot de psaumes qui ne sont pas de la main de Poitevin ; il s'agit des psaumes 34B, 42B et 62B présents dans les *Cinquante deux psaumes* de Marot depuis 1545, de neuf psaumes trouvés dans les éditions n° 2 et 6 et enfin des psaumes 88D et 146D, attribués au mystérieux « D », mais déjà connus dans le *Psautier de Paris* dès 1551. De plus, conformément au retour en arrière qui s'observe avec ces changements, la version préliminaire 119D de Poitevin est reprise au lieu de la version imprimée à Poitiers 119A. Pour expliquer de telles insertions, nous ne pouvons qu'invoquer l'hypothèse selon laquelle ces psaumes, attachés depuis longtemps aux psaumes de Marot, auraient été suffisamment connus du public pour que l'éditeur répugnât à les remplacer par les nouvelles traductions de Poitevin, pas encore passées dans l'usage.

23. Paris 1558 Poitevin (Du Chemin) [avec mélodies]

25. Lyon 1561 Marot-Poitevin (Ogerolles ?) [avec mélodies ?]

Du corpus ainsi constitué, on connaît cinq rééditions, dont deux comportaient les mélodies mais sont aujourd'hui perdues. La première réédition du psautier avec ses mélodies est parisienne, imprimée en 1558 par Nicolas Du Chemin (cf. n° 23). Curieusement, elle revenait à l'ancienne formule qui consistait à séparer les psaumes de Poitevin de ceux de Marot (Du Chemin les a imprimés en 1556 et en 1560).

La seconde réédition de ces psaumes avec mélodies (cf. n° 25) est plus hypothétique : un procès consigné entre mars et décembre 1561 dans les registres de la Sénéchaussée de Lyon entre Jambe de Fer et l'imprimeur Jean d'Ogerolles suggère que le second aurait pu imprimer en 1560 les psaumes avec les mélodies du premier.

²⁹ Voir Guillo 1991 n° 37 = RISM J 435, Guillo 1991 n° 73-74 = RISM J 436-437 et Guillo 1991 n° 32 = RISM B-VI, p. 432.

³⁰ Sur lui, voir Peter 1978 et Guillo 1991.

³¹ On peut souligner à cet égard que les tentatives d'adaptation de mélodies aux psaumes complémentaires de ceux de Marot (les trente d'Aurigny et les cent de Poitevin) sont toutes deux lyonnaises. Faut-il voir ici un effet de la proximité de Genève ?

Lequel Jambe de Fer aurait ensuite attaqué d'Ogerolles en justice pour n'avoir pas été mentionné au titre comme auteur des mélodies.

- | |
|---|
| 21. Lyon 1557 Marot-Poitevin (Cotier, Ogerolles) |
| 22. Lyon 1558 Marot-Poitevin (Crozet, Volland, Trin) |
| 24. Lyon 1559 Marot-Poitevin (Benoît) |

Entre 1557 et 1559 paraissent encore trois éditions lyonnaises de ce corpus, cette fois sans mélodies. Elles mêlent tous les psaumes des deux traducteurs dans leur ordre biblique, suivant ce qui était naturellement la forme la plus achevée du corpus. Cette de Crozet et Volland en 1558 a la particularité de porter le latin en marge.

Parmi les éditions du corpus complet, celles qui sont retrouvées répercutent la plupart des insertions faites dans les psaumes de Poitevin telles que décrites dans l'édition de 1555 ; celle de 1557 reprend encore la dédicace à Charles de Lorraine.

Après 1561, on ne connaît plus d'édition des psaumes de Poitevin. En 1561, le *Psautier de Genève* est en voie d'achèvement avec l'adjonction des dernières traductions de Théodore de Bèze et des dernières mélodies, attribuées à Pierre Davantès. La même année, Bèze sollicite et obtient du roi, à l'époque du colloque de Poissy, le privilège de l'impression du psautier pour Antoine II Vincent, pendant qu'Antoine I Vincent se prépare déjà à Genève à le faire imprimer en grandes quantités³². Dans un tel climat, il est compréhensible que les imprimeurs lyonnais se soient abstenus de réimprimer le *Psautier de Lyon*, qui risquait de se vendre moins bien ; il est aussi possible qu'on leur ait fait d'amicales pressions visant à les dissuader de poursuivre dans cette ligne, qui n'était pas (et n'avait jamais été) la ligne officielle de l'Église de Genève.

En effet, cette similarité de forme ne pouvait cacher une différence de statut. En effet, la mainmise des protestants lyonnais sur les psaumes de Poitevin date de 1555, époque à laquelle Théodore de Bèze avait été officiellement chargé par l'Église de Genève de terminer l'œuvre de Marot ; jamais celle-ci n'envisagea d'officialiser une tradition éditoriale concurrente. L'absence de mention s'y rapportant dans la correspondance des réformateurs tout comme dans les délibérations de la Compagnie des pasteurs indique que, quoique probablement connue à Genève, elle y fut superbement ignorée. Nul doute que si un imprimeur genevois s'était risqué à la publier, il eut été admonesté par le Conseil : les démêlés de Loys Bourgeois avec l'autorité en 1551 puis ceux de Guillaume Guérout en 1554³³ nous rappellent combien la ligne liturgique de l'édition genevoise était en ces années étroitement surveillée.

Il est, du reste, difficile de juger de la réelle implantation du *Psautier de Lyon* et de ses mélodies dans les autres milieux protestants francophones. Il est possible que, disponible à la fois sous forme d'édition avec et sans mélodies, ce corpus ait été apprécié simultanément par les adeptes du protestantisme et par des catholiques tolérants. Nous ne les avons nulle part vus cités dans des délibérations synodales ou autres. Seul un nombre d'éditions relativement important (environ une par an) nous ren-

³² Sur cette entreprise, voir Droz 1957.

³³ Sur ces affaires, voir respectivement Pidoux 1962 vol. II, p. 52-53 et p. 68-72.

seigne sur son succès. Tout au plus peut-on citer les *Registres du Conseil de Genève*³⁴, où les imprimeurs genevois déclarent en octobre 1562 qu'ils refusent de verser leur dû à la Bourse des Pauvres « pour ce que lesdits pseumes [du *Psautier de Genève*] n'ont maintenant vogue en France et qu'ilz y en ont beaucoup perdu ». Ceci signifie-t-il que les psaumes de Poitevin y étaient déjà suffisamment implantés pour opposer une résistance (bien passagère il est vrai) à la diffusion du *Psautier de Genève* ? Ou seulement que les conflits religieux, récemment ravivés, rendaient la tâche plus difficile aux libraires et aux colporteurs ?

³⁴ AEG, RC LVII, f. 130, d'après Pidoux 1962 vol. II, p. 131.

5. – RÉFÉRENCES

AEG – Archives d'Etat de Genève.

Baudrier, Henri-Louis et Julien. *Bibliographie lyonnaise, Recherches sur les imprimeurs, libraires, relieurs et fondeurs de lettres de Lyon au XVIe siècle... Première [- Douzième] série*. Paris et Lyon, 1885-1921 (reprint : Paris, 1964-1965).

BPIVF, *Bibliographie des psaumes imprimés en vers français, 1525-1900*, éd. Jean-Daniel Candaux, Bettye Th. Chambers et Jean-Michel Noailly. À paraître.

Chambers, Bettye Thomas. *Bibliography of French Bibles. Fifteenth- and sixteenth-century french-language editions of the Scriptures*. Genève, 1983.

Colomiès, Paul. *Opéra*. Hambourg, 1709.

Lesure, François et Thibault, Geneviève. « Bibliographie des éditions musicales publiées par Nicolas Du Chemin (1549-1576) », *Annales musicologiques* 1 (1953) p. 269-373. Suppl. : *Annales musicologiques* 4 (1956), p. 251 et 6 (1958-1963), p. 403.

Douen, Orentin. *Clément Marot et le psautier huguenot...* Paris, 1878. (2 vol.).

Droz, Eugénie. « Claude Le Maistre traducteur », *Chemins de l'Hérésie*, III, p. 80-129. Genève, 1974.

Droz, Eugénie. « Antoine Vincent : la propagande religieuse par le psautier », *Aspects de la propagande religieuse*, p. 276-293. Genève, 1957.

Du Verdier, Antoine. *La bibliothèque d'Antoine Du Verdier, contenant le catalogue de tous ceux qui ont écrit, ou traduit en français...* Lyon, B. Honorati, 1585. Les références se rapportent à la réédition commentée par Rigoley de Juvigny, Paris, 1772.

Eitner, Robert. [Relevé des mélodies des *Psalmes trente de Didier Lupi Second*], *Monatshefte für Musikgeschichte* 6 (1874), Beilage, p. 30-36.

FVB – Andrew Pettegree, Malcolm Walsby and Alexander Wilkinson. *French Vernacular Books : books published in the French language before 1601 = Livres vernaculaires français : livres imprimés en français avant 1601*. Leiden, Boston, 2007 (2 vol.)

Guillo, Laurent. « Quarante-six psautiers antérieurs à 1562 », *Psaume* 2 (1988), p. 27-34.

Guillo, Laurent. « Le Psautier de Paris et le Psautier de Lyon : à propos de deux corpus contemporains du Psautier de Genève (1549-1561) », *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français* 136 (1990) p. 363-419, supplément dans *idem* 137 (1991), p. 319-321.

Guillo, Laurent. *Recherches sur les éditions musicales de la Renaissance lyonnaise*. Paris : Klincksieck, 1991.

Guillo, Laurent. « Les Salmi cinquanta de Philibert Jambe de fer (Genève, 1560) et les origines du psautier réformé italien », *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français* 156/3 (2010) p. 373-392. Preprint déposé sur HAL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01188472>

Higman, Francis. *Piety and the people : religious printing in French, 1511-1551*. Aldershot, 1996.

Honegger, Marc. *Les chansons spirituelles de Didier Lupi et les débuts de la musique protestante en France au XVIe siècle*. (Thèse de Lettres, Paris, 1970.)

- Jeanneret, Michel. *Poésie et tradition biblique au XVIe siècle : recherches stylistiques sur les paraphrases de psaumes de Marot à Malherbe*. Paris, 1969.
- Johns, Francis A. « Clément Marot's Pseaumes Octante trois, 1551 : report of a surviving copy », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance* 31 (1969), p. 351-354.
- Lachèvre, Frédéric. *Bibliographie des recueils collectifs de poésie du seizième siècle...* Paris, 1922.
- La Croix Du Maine, François Grudé de. *La bibliothèque du Sieur de La Croix du Maine*. Paris, 1584. Les références se rapportent à la réédition commentée par Rigoley de Juvigny, Paris, 1772.
- Longeon, Claude. *Bibliographie des œuvres d'Etienne Dolet, écrivain, éditeur et imprimeur*. Genève, 1980 (1980D).
- Longeon, Claude. « Maurice Scève, traducteur des psaumes », *Études seiziémistes offertes à M. le Pr. V.-L. Saulnier*. Genève, 1980 (1980S).
- Mayer, Claude Albert. *Bibliographie des éditions de Clément Marot publiées au XVIe siècle*. Paris, 1975.
- Meyer, Christian. « Le psautier huguenot : notes à propos de quelques éditions antérieures à son achèvement (1554-1561) », *Bulletin de la Société d'Histoire du Protestantisme Français* 130 (1984), p. 87-95.
- Noailly, Jean-Michel. *Claude Goudimel, Adrian Le Roy et les CL Psaumes : Paris, 1562-1567*. (Thèse de doctorat, Institut d'Etudes de la Renaissance et de l'Age classique, Université de Saint-Etienne, 1988.) 3 vol.
- Peter, Rodolphe. « Un imprimeur de Calvin : Michel Du Boys », *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève* 16 (1978), p. 285-335.
- Pidoux, Pierre. *Le Psautier huguenot* (2 vol.). Bâle, 1962.
- Pouliot, Maurice. « Jean Poitevin, chanoine de Sainte-Radegonde, traducteur des Psaumes », *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 1er trimestre 1924.
- RISM – *Répertoire International des Sources Musicales*.
- USTC – *Universal Short-Title Catalogue*. Voir <http://ustc.ac.uk/>
- Wildenstein, Georges. « L'imprimeur-libraire Richard Breton et son inventaire après décès, 1571 », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance* 21 (1959), p. 364-379.

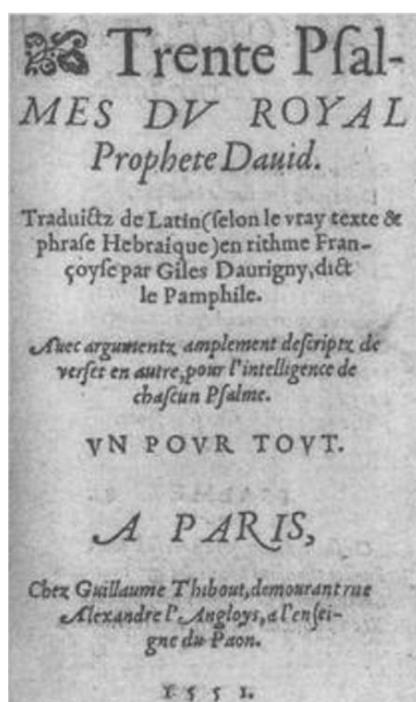
6. – INDEX DES BIBLIOTHÈQUES

Amsterdam VUB : Vrij Universiteits Bibliotheek
Berlin SPKB : Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz
Cambridge (MA) HUL : Harvard University Library
Charlottesville (VA) : University Library
Den Haag KB : Koninglijke Bibliotheek
Dublin ML : Marsch's Library
Genève BGE : Bibliothèque de Genève
Genève MHR : Musée d'Histoire de la Réformation
Genova BC : Biblioteca comunale
Göttingen NSUB : Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek
Halberstadt GH : Das Gleimhaus
København KB : Det Kongelige Bibliotek
London BL : British Library
London KC : King's College
London LL : London Library
Madrid BN : Biblioteca Nacional
Montpellier BFTP : Bibliothèque de la Faculté de Théologie Protestante
München BSB : Bayerische Staatsbibliothek
Neuchâtel BPU : Bibliothèque Publique et Universitaire
Orléans BM : Bibliothèque municipale
Paris BIS : Bibliothèque Interuniversitaire de la Sorbonne
Paris BNF : Bibliothèque nationale de France (Imprimés)
Paris BNF (Ars.) : Bibliothèque de l'Arsenal
Paris BNF (Mus.) : Bibliothèque nationale de France (Musique)
Paris BPF : Bibliothèque du Protestantisme Français
Paris ENSBA : École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
Paris Maz. : Bibliothèque Mazarine
Perugia BC : Biblioteca comunale
Poitiers BM : Bibliothèque municipale
Saint-Malo BM : Bibliothèque municipale
Stuttgart WLB : Württembergische Landesbibliothek
Toronto (ON) UL : University Library
Venezia CMVAS : Civici Musei Veneziani d'Arte e Storia
Versailles BM : Bibliothèque municipale
Villiers-le-Bel ABF : Alliance Biblique Française
Wien ÖNB : Österreichische Nationalbibliothek

7. – DESCRIPTION DES ÉDITIONS

Avec mes remerciements à MM. Jean-Daniel Candaux, Jacqueline Linet, Gérard Morisse et Jean-Michel Noailly pour leur aide quant à la description de quelques-uns de ces ouvrages.

1. Paris 1549 Aurigny (Thibout)



[vigne] Trente PsalMES DV ROYAL Prophète David. Traduictz de Latin (selon le vray texte & phrase Hebraique) en rithme Françoise par Giles Daurigny, dict le Pamphile. Avec argumentz amplement descriptz de verset en autre, pour l'intelligence de chacun Psalme. VN POVR TOVT. A PARIS, Chez Guillaume Thibout, demourant rue Alexandre l'Anglois, à l'enseigne du Paon. 1549.

16°, 54-[2] f., A-G⁸. Caractères romains et italiques.

BPIVF 1549/03, Higman 1996 n° B 126, FVB 4669, USTC 40672, Lachèvre 1922 p. 201.

- f. 1v Exhortation au lecteur fidèle, par H. D. B. [Doc. 8].
- f. 2r Dédicace en vers de Gilles d'Aurigny à Henri II [Doc. 7].
- f. 4v Précédés de leur argument et de leur incipit latin, les 30 psaumes traduits par Gilles d'Aurigny (série C), avec à la fin la devise de Gilles d'Aurigny : « Un pour tout ».
- f. 54v Table alphabétique latine des psaumes avec rappel des incipits français.
- f. 56r « Au lecteur chrestien » [Doc. 6].

- Paris BNF : RES-YE-1505(3). Relié avec les *Ceuvres* de Marot (Paris, Guillaume Thibout, 1551), les *Cinquante deux pseumes* (Paris, Guillaume Thibout, 1551) et suivi des *Vingt deux octonaires* (cf. 6).

Édition copiée ligne à ligne en 1551 (cf. n° 12).

2. Paris 1549 Aurigny (Ruelle)

[vigne] Trente PsALMES DV ROYAL Prophete Daud, Traduitz de Latin (selon le vray texte & phrase Hebraique) en rithme Françoyse par Giles Daurigny, dict le Pamphile. Auec argumentz amplement descriptz de verset en autre, pour l'intelligence de chascun Psalme. VN POVR TOVT. A PARIS, Pour Iehan Ruelle, demourant en la rue saint Jacques, à l'enseigne de la queue de Regnard. 1549.

16°, fol. 1-56 puis 89-120, A-G⁸M-P⁸. Caractères romains et italiques.

BPIVF 1549/04, FVB 4670, USTC 40673.

- f. lv Exhortation au lecteur fidèle, par H. D. B. [Doc. 8].
- f. 2r Dédicace en vers de Gilles d'Aurigny à Henri II [Doc. 7].
- f. 4v Précédés de leur argument et de leur incipit latin, les 30 psaumes traduits par Gilles d'Aurigny (série C), avec à la fin la devise de d'Aurigny « Un pour tout ».
- f. 54v Table alphabétique latine des psaumes avec rappel des incipits français.
- f. 56r « Au lecteur chrestien accroissement de foy en Jésus Christ » [Doc. 6].
- f. 89r [Titre de départ :] [vigne] Vingt & deux OCTONAIRES DV PSALme cent dix-neuf. Treize psalmes traduits par diuers auteurs. Auec plusieurs cantiques, lesquelz n'ont esté imprimez jusques à maintenant. Puis dédicace de Jean Poitevin à la reine de Navarre [Doc. 2].
- f. 89v Les 22 octonaires du Ps. 119, version 119D.
- f. 100r Avec leur argument et leur incipit latin, les psaumes 41B, 89D, 147D, 34B « Claude le Maistre », 95B « Claude le Maistre », 28D « Clément le Maistre », 27B « N.S. », 84B, 131D, 129D, 54D « C.R. ».
- f. 117r Avec leur argument et leur incipit latin: Cantique de Zacharie (trad. C.R.), Cantique de la Vierge Marie [trad. Poitevin], Cantique de S. Ambroise et de S. Augustin [trad. G. Guérout].

- Orléans BM : 16° A 214. Malgré l'interruption dans la pagination, l'exemplaire semble complet.

3B. Lyon 1549 Aurigny (Beringen) [avec mélodies]

TRENTE PSALMES DV ROYAL PROPHETE DAVID, [ornement] Traduits de Latin (selon le vray texte & phrase Hebraique) en Rithme Françoyse par GILES DAVRI-

GNV, dict le PAMPHILE. Auec Arguments amplement descripts, & cottez de verset en aultre, pour l'intelligence de chascun Psalme. VN POVR TOVT. Auec priuilege du Roy, pour cinq ans. A LYON, Par Godefroy & Marcellin Beringen, freres, 1549.

8°, 106-[2] p., a-f⁸g⁶, musique notée. Caractères romains et italiques.

Contient les 30 psaumes d'Aurigny avec la mélodie à la première strophe, avec 2 erreurs de numérotation des psaumes et le psaume 139 non numéroté.

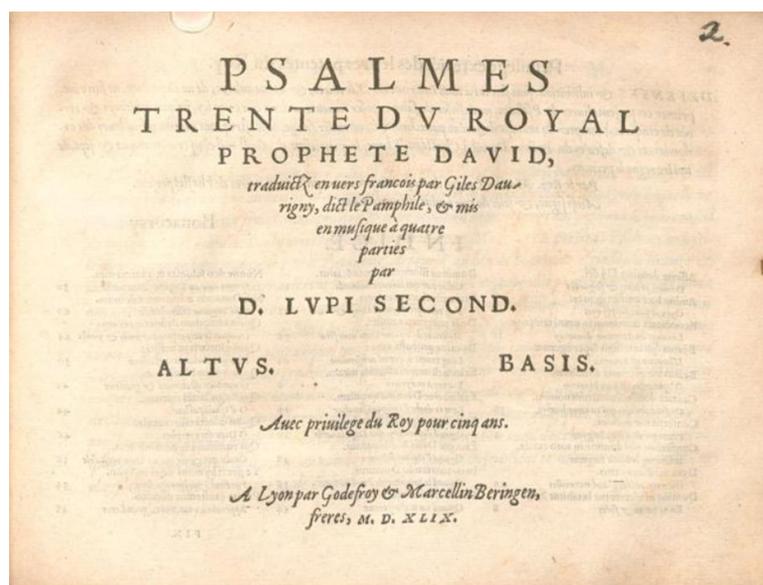
BPIVF 1549/02, manque à Guillo 1991.

- London LL (relié avec les *Psaumes* de Marot du même imprimeur de 1548, Guillo 1991 n° 24).

Cette édition n'a été découverte que récemment à l'occasion des travaux préparatoires à la bibliographie des psaumes imprimés en vers français de D. Candaux, J.M. Noailly et B. Chambers. Elle est importante car elle montre qu'il y a eu projet de doter les psaumes d'Aurigny de mélodies, ce qui leur donne aussi une dimension liturgique protestante. Le seul exemplaire connu est relié avec des psaumes de Marot avec mélodie, imprimés à cette fin.

L'existence de telles mélodies était déjà soupçonnées puisqu'elles apparaissent dans une harmonisation due à Didier Lupi Second, imprimée à Lyon chez Beringen également (cf. l'édition suivante). De là, doit-on attribuer ces mélodies à Lupi Second ?

4. Lyon 1549 Aurigny Lupi Second (Beringen) [mélodies harmonisées]



PSALMES TRENTE DV ROYAL PROPHETE DAVID, traduictz en uers francois par Giles Daurigny, dict le Pamphile, & mis en musique à quatre parties par D. LVPI SE-

COND. CANTVS. TENOR. Auec priuilege du Roy pour cinq ans. A Lyon par Godefroy & Marcellin Beringen, frères, M. D. XLLX.

2 vol. 4° obl. (215 x 165 mm). *Cantus-Tenor* et *Altus-Basis* : 63-[l] p., A-H⁴. Caractères romains et italiques, lettrines, musique notée. En H4v, marque Baudrier n° 2.

RISM L 3086, BPIVF 1549/01, Honegger 1970 n° 1550/1, Pidoux 1962 n° 49/III, Guillo 1991 n° 26.

Alv Extrait du privilège (Château-Thierry, 4 août 1547, Lazare de Baïf, Bonacorsy). Publié dans Guillo 1991 Doc. 5.

A2r Dédicace de Didier Lupi Second à Nicolas Baillivi (Lyon, 15 février 1549 [1550 n.st.]. Publiée dans Guillo 1991 Doc 12. Sur l'identité du dédicataire, voir Guillo 1991 n° 26.

p. 4 Les 30 psaumes de la série C, avec tous leurs versets, le premier ou les deux premiers étant placés sous la musique.

- München BSB : Tr. Mus. Pr. 4° 100(3). Relié avec les mêmes deux ouvrages.
- Orléans BM : Rés. C 3459(3). Altus-Basis. Relié avec les *Pseaulmes cinquante de David* de Loys Bourgeois et avec son *Premier liore des Pseaulmes* (Lyon, G. & M. Beringen, 1547).
- Wien ÖNB : SA 76D 44.

5. Lyon 1549 Bernard (Tournes)

Une édition perdue de trente psaumes traduits par Claude-Barthélémy Bernard est signalée seulement dans la Bibliothèque de La Croix Du Maine : « Claude-Bertrand Berger, de Riom en Auvergne. Il a traduit trente Psalmes de David, selon la vérité Hébraïque, imprimés à Lyon chez Jean de Tournes, l'an 1549. »³⁵

La Croix Du Maine fait une confusion entre Claude-Bertrand Berger et Claude-Barthélémy Bernard. Les raisons de la redresser sont données par M. Jeanneret³⁶. Nous les résumerons en rappelant seulement que Claude-Barthélémy Bernard s'était attaché à la traduction en vers des Épîtres de Saint Paul³⁷ et qu'il est l'auteur d'un quatrain signé qui figure en tête d'un psautier décrit plus bas (cf. n° 22).

6. Paris 1549 Octonaires [Petit]

VINGT ET DEUX OCTONAIRES DV PSALme cent dixneuf. Treize psalmes traductz par diuers autheurs. Auec plusieurs cantiques, lesquelz n'ont esté imprimez iusques à maintenant. [Le texte suit].

³⁵ La Croix Du Maine 1584 vol. I, p. 129.

³⁶ Jeanneret 1969 p. 132 n. 12.

³⁷ Du Verdier 1585 vol. III, p. 324.

16°, 32 f., a-d⁸. Caractères romains et italiques. Erreurs dans la numérotation des psaumes.

Lachèvre 1922 p. 201, FVB 4672, USTC 12587, BPIVF 1549/15.

- f. lr Dédicace de Jean Poitevin à la reine de Navarre [Doc. 2].
f. lv Les 22 octonaires du psaume 119 (version 119D, trad. Poitevin).
f. 12r Précédés de leur argument, 10 psaumes et 3 cantiques. Il s'agit des psaumes 41B, 89D, 147D, 95B « Claude Le Maistre », 28D « Clément Le Maistre », 27B « N.S. », 84B, 131D, 129D, 54D, puis : Cantique de Zacharie (trad. C.R.), Cantique de la Vierge Marie [trad. Poitevin], Cantique de St Ambroise et de St Augustin [trad. Guérault].
f. 30v « Chanson spirituelle de la Roynne de Navarre, sur le chant de Ce qui m'est deu & ordonné »³⁸ : « Si la douleur de mon esprit... ».

- Amsterdam VUB : XC.06392(2). Relié à la suite des *Cinquante deux pseumes* (Paris, Guillaume Thibout, 1552) et des *Trente psalmes* traduits par d'Aurigny (cf. n° 12).
- München BSB : Rar 1773.
- Paris BNF : RES-YE-1505(4). Précédé des *Œuvres* de Clément Marot (Paris, Guillaume Thibout, 1551), des *Cinquante deux pseumes* (Paris, Guillaume Thibout, 1551) et des *Trente psalmes* traduits par d'Aurigny (cf. n° 1).
- Paris BNF : RES-PYE-1289. Précédé des *Œuvres* de Clément Marot (Paris, Oudin Petit, 1553) et des *Cinquante deux pseumes* (Paris, Guillaume Thibout, 1552).
- Paris BPF : André 276(2). Relié à la suite des *Cinquante deux pseumes* (Paris, Pierre Gauthier, 1551), suivi de *L'Enfer de Marot* et *Du coq à l'asne* (sans titre).
- Toronto (ON) UL : smb 1407.
- Versailles BM : Goujet in-12 28(2). À la suite des *Trente psaumes* traduits par d'Aurigny (cf. n° 12).

La dédicace à la reine de Navarre semble s'adresser à Marguerite d'Angoulême, qui meurt en décembre 1549. Ajoutée aux dates des ouvrages avec lesquels ces *Octonaires* se trouvent reliés, elle devrait suffire à assigner la date de 1549 à cette édition. Édition attribuée à Oudin Petit.

³⁸ Ce timbre est celui d'une chanson de Pierre Sandrin, publiée à Paris chez Pierre Attaignant dès 1543.

6B. Paris 1549 Marot (Gaultier)

CINQVANTE DEVX PSEALmes de Daud. Traductz en rithme Françoise selon la verité Hebraique, par Clement Marot. Auec vingt & deux octonaires du Psealme cent dixneuf. Treize psealmes traductz par diuers autheurs. Auec plusieurs canticques, lesquelz n'ont esté imprimez iusques à maintenant. A PARIS, On les vend à la Rue Saint Jacques chés Pierre Gaultier, à l'enseigne de la Vigne. 1549.

16°, 120 f., A-P⁸. Caractères romains et italiques.

BPIVF 1549/14, FVB 4659, USTC 92437.

Contient les 49 psaumes de Marot, le *Cantique de Siméon*, les Ps. 34B et 42B (Le Maistre), 62B (Pasquier), le *Cantique de Moïse*, les *Commandements*, les *Articles de la foi*, l'*Oraison dominicale*, la *Salutation angélique*, les *Prières avant et après le repas*, le *Chant royal*, les *Petit devis chrestiens*, l'*Eglogue sur la naissance du Dauphin*.

Puis les Ps. 119D (Poitevin), 41B, 89D, 147D, 95B, 28D (Le Maistre), 27B, 84B (Scève), 131D, 129D, 54D, *Cantique de Zacharie*, *Cantique de Marie* (Poitevin), *Te Deum* (Guérault), enfin une « chanson spirituelle ».

- Genova BC : m.r.D.II.4.3. Incomplet, relié avec une édition des *Ceuvres* de Marot dont le titre manque ici.
- Halberstadt GH : D 250. Relié avec les *Ceuvres* de Marot (Paris, Pierre Gaultier, 1548).
- Kobenhavn KB : Rom. 81100. Incomplet des cahiers M-P ; relié avec les *Ceuvres* de Marot (Paris, veuve de Guillaume Le Bret, 1553).
- Saint-Malo BM : Cézembre 30. Incomplet des cahiers, relié avec les *Ceuvres* de Marot (Paris, Guillaume Le Bret, 1549).

7. Paris 1550 Marot (Groulleau)

CINQVANTE DEVX PSEAVMES DE DAVID, TRAduitz en rithme Françoise, selon la verité Hebraique, par Clément Marot : Auec tout ce qui a esté mis par cy deuant es éditions communes. Outre plus a esté aiousté de nouueau, les Pseaumes 26, 83, les Octonaires du Pseaume 119, & le Cantique de saint Augustin & saint Ambroise : Le tout enrichi d'histoires & diuerses figures. A PARIS. De l'imprimerie d'Estienne Groulleau, demourant en la rue Neuue nostre Dame à l'enseigne saint Ian Baptiste. 1550.

Colophon f. 128v : Imprimé à Paris par Estienne Groulleau. 1550.

8°, 128 f., A-Q⁸. Caractères romains et italiques, belles figures sur bois.

Lachèvre 1922 p. 202, Mayer 1975 n° 177, Douen 1878 n° 33, Higman 1996 n° B 130, FVB 4679, USTC 7881, BPIVF 1550/07.

- Alv Deux pièces de Nicolas Bourbon.
- f. 2r Trois épîtres de Marot à François I^{er} et aux Dames de France.
- f. 6v E. Pasquier au lecteur [Doc. 9].
- f. 7r Les 49 psaumes de Marot et le *Cantique de Siméon*, précédés de leur argument et de leur incipit latin.
- f. 79r Précédés de leur incipit latin et parfois de leur argument, les psaumes 34B « Cle. Le Maistre », 42B « Cle. Le Maistre », 95B « Cle. Le Maistre », 28D « Cle. Le Maistre », 62B « E. Pasquier », 27B « M. Sceve », 84B « M. Sceve ».
- f. 90v Dédicace de Jean Poitevin à Marguerite de Navarre [Doc. 2].
- f. 91r Les 22 octonaires du Psaume 119, version 119D.
- f. 10lv Précédés de leur incipit latin mais sans argument, les psaumes 41B « auteur incertain », 89D « auteur incertain », 147D « auteur incertain ».
- f. 110v *Cantique de Moïse* précédé de son argument (trad. B. des Périers), *Cantique de Saint Augustin et de Saint Ambroise* (trad. Claude Galland de Tournus = G. Guérout).
- f. 115v Autres traductions par Clément Marot, à savoir : les *Commandements de Dieu*, les *Articles de la Foy*, l'*Oraison de NSJC*, la *Salutation angélique*, les *Prières avant et après le repas*, *Ballade de la Passion NSJC* (« *Le Pellican de la forest celique...* »), *Oraison contemplative devant le crucifix* (« *Las ! je ne puis ne parler, ne crier...* »), *Chant royal de la Conception* (« *Lors que le roy par haut désir & cure...* »), *Autre chant royal de la conception* (« *Dedans Syon au pays de Judée...* »), *Chant royal* (« *N'est-il fascheux icy longuement vivre...* »).
- f. 126v « Pseume fait par le Seigneur des Essartz, N. de Herberay, remerciant Dieu, qui luy a donné santé après une longue maladie. » « *Le Seigneur m'a donné santé...* »
- f. 127v Table latine des pièces.
- Den Haag KB : 488 K 32.
 - Cambridge (MA), HUL : Typ. 515 50.210.

7B. Paris 1550 Marot-Aurigny (Groulleau)

CINQVANTE DEVX PSEAVMES DE DAVID, Traduitz en Rithme Frâçoïse par Cl. Marot : Auec plusieurs autres cōpositions dudict Autheur. Vingt & deux Octonaires du psalme cent dixneuf. Huict psalmes auec plusieurs Cantiques. Trente psalmes traduitz par G. D'aurigny, dict le Pamphile. A PARIS. Pour Estiène Groulleau, Demourant en la Rue neufue nostre dame, à lenseigne saint Iehan Baptiste. 1550.

32°, [454 p. avec erreurs de pagination], A-Y⁸AA-HH⁸. Caractères romains et italiques.

Contient les 49 psaumes de Marot, les 30 psaumes d'Aurigny, et le *Cantique de Siméon*, *Oraison dominicale*, *Salutation angélique*, *Articles de la foi*, *Prières avant et après le repas*, *Commandements de Dieu*, Ps. 119 de Poitevin, Ps. 89 (C.R.), 147 (D. ou C.R.), 131

(C.R.), 129 (D. ou C.R.), 54 (C.R.), *Cantique de Zacharie* (C.R.), *Cantique de Marie* (Poitevin), *Te Deum* (Guérout), Ps. 117 (C.R.), 134 (C.R.), 142 (C.R.), *Cantique de Zacharie* (trad. inconnue), Ps. 28 (Le Maistre), *Cantique de Moïse* (Des Périers).

FVB 4681, USTC 51158, BPIVF 1550/08.

- Perugia BC : I R 12.

9. Poitiers 1550-1551 Poitevin (Peletier)



LES Cent Psalmes de DaVID, QUI RESTOIENT à traduire en rithme françoise, traduisctz par maistre Ian Poictevin Chantre de Sainte Radegonde. de Poictiers. [Marque à la fontaine] Avec priuilege du Roy, pour six ans. A POICTIERS, De L'imprimerie de Nicolas Peletier, à l'enseigne de la Fontaine. 1550.

Il y a deux émissions datées 1550 et 1551, rigoureusement identiques à l'exception de la date au titre.

8°, [12]-313-[1] p. *6a-t⁸u⁶. Caractères romains et italiques.

BPIVF 1550/13, Douen 1878 n° 704, Higman 1996 n° B 135, FVB 4683, USTC 8500 et 30747.

*1v Privilège du Roy (14 avril 1550, André Guillard, Guineau).

- *3r Dédicace de Jean Poitevin au Cardinal Charles de Lorraine [Doc. 1]
- *4r Table alphabétique latine.
- *6r Dernier verset « Et comme il est escrit... » du Ps. 149, omis à l'impression.
- p. 1 Les 100 psaumes traduits par Poitevin, précédés chacun de leur argument et de leur incipit latin. Ce sont tous les psaumes de la série A. Les psaumes 116A et 147A sont divisés en deux parties. On relève de nombreuses coquilles dans la numérotation des psaumes. Le dernier verset du Ps. 149 est reporté en *6r.
- p. 313 « Cy finissent les cent Psalmes de David qui restoient à traduire en Rithme françoise traduitz par Maistre Ian Poictevin Chantre de Sainte Radegonde de Poitiers : veuz, leuz, & approuvez par trois docteurs fameux en la faculté de théologie de l'université de Paris, députez par icelle ». — Achevé d'imprimer du 15 novembre 1550.
- u6v Errata.
- Cambridge (MA) HUL (daté 1551).
 - Genève MHR : O6e 550a (daté 1550).
 - Paris BNF : RES-A-17984 (daté 1551).
 - Paris BNF : RES-YE-4588 (daté 1551).
 - Paris BNF (Ars.) : 8-T-932 (daté 1551).
 - Paris Maz. : 23654 (daté 1550, incomplet à la fin).

La mise en page est serrée, maladroite et le texte comporte de nombreuses coquilles.

9B. Rouen 1550 Marot (Mallard, Du Gort)

CINQVANTE Psalmes de Daudid. [ornement] Traduits en Rithme Françoise par Clement Marot, Auec plusieurs cantiques dudict Auteur. [ornements] A Rouen Auportail des Libraires, aux boutiques de Iehan mallard, Robert & Iehan du gort 1550.

16°, [76 f. avec erreurs de foliotation], A-I⁸K⁴. Caractères romains et italiques.

BPIVF 1550/05, Higman 1996 n° B 137, FVB 4682, USTC 40749.

Contient les 49 psaumes de Marot et le *Cantique de Siméon*.

- Paris ENSBA : Masson 1096 (suivi des *Cent psaumes* de Poitevin (n° 13C), avec des cahiers intervertis).

9C. Rouen 1550 Marot-Aurigny (Du Gort)

CENT PSALMES [ornement] DE DAVID. Traduitz en Rithme Françoise selon la verité Hebraique, par Clement Marot, Gilles Daurigny, Et autres, plus y sont adious-tées xxii, Octonaires, Corrigées & mis en meilleur ordre que au parauant. [ornement]

On les vend A Rouen au portail des Libraires, aux boutiques de Robert & Iean du Gort Freres, le plus prochain de la Rue. 1550.

[Titre de départ p. 89 :] Trente psalmes du Royal Prophete Daud. Traductz de Latin (selon le vray texte & phrase Hebraique) en rithme Françoise par Giles D'aurigny, dict le Pamphile. Auec argumentz amplement descriptz de verset en autre, pour l'intelligence de chascun Psalme. VN POR TOVT.

16°, 200-[8] f., A-Z⁸Aa-Cc⁸. Caractères romains et italiques.

Higman 1996 n° B 136, FVB 4676, USTC 40754, BPIVF 1550/09.

Contient les 49 psaumes de Marot et le *Cantique de Siméon*, puis les 30 psaumes d'Aurigny. Suivent les psaumes de divers auteurs : 41, 89, 147, 34 (Le Maistre), 42 (Le Maistre), 62 (Pasquier), 95 (Le Maistre), 28 (Le Maistre), 119 (Poitevin), le *Cantique de Moïse*, *Cantique de Zacharie*, *Cantique de Marie*, *Te Deum*, *Commandements de Dieu*, *Articles de la foi*, *Oraison dominicale*, *Salutation angélique*, *Prières avant et après le repas*. Les Ps. 34, 41, 42, 62 et 95 y figurent donc sous deux traductions différentes.

- Paris ENSBA : Masson 1098.

Édition signalée par Antoine Du Verdier³⁹ : « Gilles d'Aurigny [...] Il a traduit en rime, trente Psalmes du Royal Prophète David, imprimés à Rouen, par Jean Mallard, sans date. ».

10. Poitiers 1551 Poitevin (Peletier)

LES Cent Psalmes de DaVID, QVI RESTOIENT à traduire en Rithme françoise, traduitz par maistre Ian Poictevin Chantre de Sainte Radegonde. de Poictiers. [Marque à la fontaine] Auec priuilege du Roy, pour six ans. A POICTIERS. De L'imprimerie de Nicolas Peletier, à l'enseigne de la Fontaine. 1551

8°, 326 pages numérotées [6] puis 7-144 puis 144-319 puis [6]. a-v⁸x³. Caractères romains et italiques.

BPIVF 1551/11, FVB 4712 (à la date de 1552), USTC 20646.

alv Privilège du Roi (14 avril 1550, André Guillard, Guineau).

a3r Dédicace de Jean Poitevin au cardinal Charles de Lorraine [Doc. 1]

p.7 Les psaumes de Poitevin, parmi lesquels quelques-uns sont remplacés par ceux de Marot. Voir le commentaire plus bas.

p. 319 « Cy finissent les cent Psalmes de David qui estoient à traduire en Rithme françoise traduitz par Maistre Ian Poictevin Chantre de Sainte Radegonde de Poictiers : veuz, leuz, & approuvez par trois docteurs fameux en la faculté de théologie de l'université de Paris, députez par icelle ».

³⁹ Du Verdier 1585, vol. IV p. 48.

xlr Table alphabétique latine.
x3v Achevé d'imprimer du 24 mars 1551.

- Poitiers BM : DP 1149(1). Relié avec l'édition associée des *Psaumes de Marot* (cf. n° 11).

Voir le commentaire sous la notice suivante.

11. Poitiers 1551 Marot (Peletier)

Cinquante Psaumes de Daud, Traduictz en rithme Françoise selon la vérité Hebraïque, par Cl. Marot. [Marque à la fontaine] A POICTIERS, De L'imprimerie de Nicolas Peletier, à l'enseigne de la Fontaine, 1551.

8°, 148 p., a-i⁸]]². Caractères romains et italiques.

BPIVF 1551/07, FVB 4696. USTC 20645.

p. 2 Deux pièces de Nicolas Bourbon.
p. 3 Trois épîtres de Clément Marot.
p. 12 Estienne Pasquier au lecteur [Doc. 9].
p. 13 Les psaumes de Marot, parmi lesquels quelques-uns sont remplacés par ceux de Poitevin. Voir le commentaire plus bas.
p. 141 Autres traductions de Clément Marot : Les *Commandements de Dieu*, les *Articles de la Foy*, l'*Oraison de NSJC*, la *Salutation angélique*, les *Prières avant et après le repas*, *Adam et Eve* « Clerz et lays, nobles et gentilz... ».
p. 146 Table alphabétique latine.
[[2v Achevé d'imprimer de 1551.

- Poitiers BM : DP 1149(2). Relié avec l'édition associée des *Cent psaumes* de Poitevin de 1551 (cf. n° 10).

Contrairement aux apparences, les deux éditions précédentes ne sont pas une simple copie de l'édition n° 9 et d'une quelconque édition des cinquante psaumes de Marot. Ce sont de vraies monstruosité typographiques. Le compositeur a voulu, pour une raison qui nous échappe, placer quelques psaumes de Marot dans le recueil des psaumes de Poitevin et réciproquement. Cependant, prenant pour modèle des *Cent psalmes* l'édition de 1550 faite dans le même atelier quelques mois auparavant, il a voulu faire une copie ligne à ligne (après correction des errata et remise en place du dernier verset du Ps. 149).

Deux telles exigences simultanées étant évidemment incompatibles, il en est résulté un recueil où de nombreux psaumes n'ont pas de début ou pas de fin, le texte sautant directement d'un psaume d'un auteur à un psaume de l'autre. Qu'on en juge : on a trouvé dans les *Cent psalmes* des successions du type : 21A, début 26A, fin 4M, 5M, fin 27A, 28A, début 29A, fin 7M, 8M, etc. La confusion culmine après le psaume

63A avec dix psaumes tous incomplets, n'ayant soit pas de début soit pas de fin. Le compositeur s'étant finalement rendu compte de son erreur, tout redevient normal après le psaume 80A, avec une copie régulière de l'édition de 1550, dans une mise en page décalée toutefois. Le recueil des *Cinquante psaumes* présente les mêmes absurdités. Le détail de tout cela importe peu ; nous avons cependant vérifié qu'il ne s'agissait pas d'un malencontreux échange de cahiers entre les deux éditions fait par le relieur. Si ce fait avait provoqué le retrait de l'ouvrage de la vente, cela expliquerait que les exemplaires de l'édition de 1551 soient bien plus rares que ceux de celle de 1550.

12. Paris 1551 Aurigny (Thibout, Petit)



BPIVF 1551/01, Higman 1996 n° B 141, FVB 4706 et 4707, USTC 40829 et 12591.

Copie ligne à ligne de l'édition n° 1, avec un contenu et une collation identiques. Cette réédition est partagée entre deux libraires, puisqu'on en trouve deux émissions différant seulement par l'adresse :

- A PARIS, Chez Guillaume Thibout, demourant rue Alexandre l'Angloys, à l'enseigne du Paon. 1551.
- A PARIS, Par Oudin Petit, rue saint Jacques, à l'enseigne de la Fleur du Lys. 1551.
- Amsterdam VUB : 345020.370070(3). Au nom de Thibout. Relié à la suite des *Cinquante deux pseumes* (Paris, Guillaume Thibout, 1552) et des *Vingt et deux octonaires* (cf. n° 6).

- München BSB : RAR 1773. Au nom de Petit, précédé des *Ceuvres de Marot* (Paris, Oudin I Petit, 1551) et des *Vingt et deux octonaires* (cf. n° 6).
- Toronto (ON) TUL : smb 1407. Au nom de Thibout, précédé des *Ceuvres de Marot* (Paris, Guillaume Thibout, 1551) et suivi des *Vingt et deux octonaires* (cf. n° 6).
- Versailles BM : Goujet in-12 28(1). Au nom de Petit, suivi des *Vingt et deux octonaires* (cf. n° 6).

13. Paris 1551 Marot-Aurigny-Brincel (Mesvière)

[Vigne] LES CENT CINQVANTE PSALME [sic] DV PROPHEte Royal David tra-
duictz en rithme Françoisse par Clément Marot & autres Autheurs. A PARIS. Par Es-
tienne Mesviere, à l'hostel de Vendosme, deuant le Collège de Boncourt. 1551.

Colophon en OO8r : imprimé à Paris, par Estienne Mesviere à l'hostel de Vendosme,
près le Collège de bonCourt.

32° (85 x 60 mm), 296 f. A-OO⁸, foliotés [9]-286-[4] avec des erreurs et des décalages.
Titre et impression en noir et rouge. Caractères romains et italiques.

BPIVF 1551/08, Lachèvre 1922 p. 203, Douen 1878 n° 40, Higman 1996 n° B 142, FVB
4697, USTC 9591. Titre et psaume 1 reproduits dans Droz 1974 p. 100.

- A1v Exhortation aux lecteurs, par H.D.B. [Doc. 8].
A2r Almanach 1551-1562.
A3v « Calendrier, selon l'usage de Rome. »
f. 1r Trois épîtres de Clément Marot.
f. 7v E. Pasquier au lecteur [Doc. 9].
f. 11v Dédicace en vers de Gilles d'Aurigny à Henri II [Doc. 7]. Les 149 psaumes,
précédés de leur incipit latin et argument. Ce sont les psaumes de Marot plus
ceux des séries C et D, avec les précisions suivantes : 28D « G.D. », 53 absent,
62D, 88D « Cl. B. », 112D, 119D « G.D. », 121D, 127D « C.R. », 129D « C.R. »,
146D « Cl. B. », 147D « C.R. ». Entre les psaumes 147D et 148D est inséré le
Cantique de Zacharie (trad. anonyme). Traductions de Clément Marot et
autres, à savoir : l'*Oraison de NSJC*, la *Salutation angelique*, les *Articles de la Foy*,
les *Commandemens de Dieu*, *Chant royal de la Conception* (« Lors que le roy par
hault désir & cure... »), *Prières devant et après le repas*, *Dizain pour inciter à ay-*
mer Jesus-Christ (« Si Jesuschrist nous nommes ses amis... »), *Rondeau* (« Par
grand amour qui ha tout surmonté... »), *Ballade sur la passion NSJC*, *Cantique*
de la Vierge Marie [trad. Poitevin] avec son argument, *Cantique de Siméon*, *Can-*
tique de Zacharie (trad. C.R.) avec son argument, *Adam et Eve*.
f. 286v Table alphabétique latine.
OO8v « Au lecteur chrestien » [Doc. 6]. – « S'ensuyt le nom des auteurs : Clément
Marot, Gilles d'Aurigny Robert Brincel, C.R., Cl. B. »

- Genève BGE : Rés. Bb 660.

Très belle impression, soignée et régulière.

13B. Paris 1553 Marot-Aurigny-Brincel (Le Bret)

LES CENT CINQVANTE PSALMES DV ROYAL PROPHETE David nouvellement imprimez. [Marque à la femme assise] A PARIS Pour le veufue Guillaume le Bret, demeurant au cloz Bruneau à l'enseigne de la corne de Cerf.

Colophon au f. 224 r° : Fin des cent cinquante Psalmes de David, nouvellement imprimez à Paris, par Jean Lescallier.

16°, [15]-224 f., ***8**7A-EE⁸. Caractères romains, titre et texte en rouge et noir.

BPIVF 1553/04, FVB 4724, USTC 40998.

- ***1v Exhortation aux lecteurs, par H.D.B. [Doc. 8].
- ***2r Almanach 1553-1562.
- **2r Table alphabétique latine.
- **5r Épître de Marot à François I^{er}. « Puis que voulez que je poursuive... »
- A1r Dédicace en vers de Gilles d'Aurigny à Henri II [Doc. 7]. Les 148 psaumes, précédés de leur incipit latin et de leur argument. Il s'agit des psaumes de Marot et des séries C et D, avec les précisions suivantes : 53 absent, 54D reporté après 60D, 112D, 115 Marot manque, 116D divisé en deux parties, 121D, 147D divisé en deux parties. Le *Cantique de Zacharie* (trad. anonyme) est inséré après le psaume 147D.
- EE2r Traductions de Clément Marot : *Oraison de NSJC*, la *Salutation angelique*, les *Articles de la Foy*, les *Commandements de Dieu*, *Chant royal de la Conception*, *Prières avant et après le repas*, *Dizain pour inciter à aimer JC*, *Rondeau*, *Ballade sur la passion de NSJC*.
- EE6r Cantique de la Vierge Marie [trad. Poitevin], Cantique de Siméon (trad. Marot), Cantique de Zacharie [trad. C.R.], Adam et Eve, colophon.

- Madrid BN : U.7636(l). Relié avec le *Miroir du Pénitent* (Lyon, J. de Tournes, 1549).

La datation provient de l'année qui débute le *Calendrier*. Édition copiée en 1555 (cf. 19).

13C. Rouen 1553 Poitevin (Mallard, Du Gort)

LES CENT PSALMES DE DAVID, QVI RESTOIENT A TRADVUIRE en rithme Françoise, traduitz par Maistre Ian Poitevin, Chantre de Sainte Radegonde, de Poic-

tiers. Avec priuilege du Roy. [ornement] A ROVEN, Au boutiques de Iehan mallard & Robert & Iehan Dugort Libraires. 1553.

16°, 160-[4] f., A-T⁸X⁴. Caractères romains et italiques.

BPIVF 1553/07, Higman 1996 n° B 144, FVB 4725, USTC 40997.

Contient les 101 psaumes de Poitevin, le *Cantique de Marie*, *Commandements de Dieu*, *Symbole des Apôtres*, *Oraison dominicale*.

- London BL : 3433.a.6 (incomplet du cahier X).
- Paris ENSBA : Masson 1096. Relié avec les *Psaumes* de Marot à la même adresse mais daté 1550 (n° 9B), avec interversion de quelques cahiers entre les deux éditions.

Cette édition a probablement été réémise sous la date de 1554, comme le signale Du Verdier⁴⁰ : « Jean Poitevin, chantre de Sainte radegonde, de Poitiers, a traduit en rime Françoise, les cent Psalmes de David, qui restoient à traduire, après les cinquante de Clément Marot ; imprimés à Poitiers, in-8°. par Nicolas Peletier, 1551. à Rouen, in-16. par Jean Malard & Robert du Gord, 1554. & à Lyon, par Angelin Benoist, 1559 ».

14. Anvers-Mons 1554 Poitevin (Nuyts, Monsieur, Verwithagen)

CENT PSALmes de Daudid, qui restoient à traduire en rithme françoise, traduitz par maistre Iean Poicteuin Chantre de Sainte Radegonde de Poictiers. [ornement] Imprimé en Anuers à la Licorne d'or chez Martin Nuyts. L'an 1554. Avec Grâce & Priuilege pour quatre Ans.

Ou : A MONS. On les vend en la rue de Sampson par Jehan Monsieur. L'an. 1554, Avec Grâce & Priuilege pour quatre Ans.

Colophon en v6v : Imprimez en Anuers chez Iean Vervvithagen Imprimeur Iuré. L'an. M.D.LIIII.

16°, [10]-305-[3] p., a-t⁸v⁷. Caractères romains.

BPIVF 1554/09, Douen 1878 n° 53 et 706, FVB 4736 et 4737, USTC 14482.

- alv Approbation donnée par M^e Jean à Fine, supérieur de l'Église N-D. d'Anvers, à Martin Nuyts imprimeur juré. Permission de l'Empereur à Laurent L'Enfant libraire juré, pour 4 ans (Bruxelles, 1554, P. de Leus).
- a2r Dédicace de Jean Poitevin au Cardinal Charles de Lorraine [Doc. 1]
- a3v Table alphabétique latine.

⁴⁰ Du Verdier 1585 vol. II, p. 503.

- p. 1 Les 100 psaumes traduits par Poitevin (série A), précédés chacun de leur incipit latin et de leur argument. Les psaumes 116A et 147A sont divisés en deux parties.
- v6v « Cy finissent les cent Psalmes de David qui restoient à traduire en Rithme françoise traductz par Maistre Ian Poictevin Chantre de Sainte Radegonde de Poictiers : veuz, leuz, & approuvez par trois docteurs fameux en la faculté de théologie de l'université de Paris, députez par icelle » et colophon.
- Berlin SPKB : En 1126 R. Au nom de Nuyts à Anvers. Précédé des *Cinquante psalmes* de Marot (cf. n° 15) à la même adresse.
 - München BSB : 8° Bibl. 1522 Res. Au nom de Nuyts à Anvers. Précédé des *Cinquante psalmes* de Marot (cf. n° 15) à la même adresse.
 - Paris BPF : André 149(2). Au nom de Monsieur à Mons. Précédé des *Cinquante psalmes* de Marot (n° 15) à la même adresse.

Édition très soignée, d'une typographie régulière, où les fautes et les erreurs de numérotation de l'édition de 1550 ont été corrigées. C'est probablement la plus fiable pour l'établissement du texte.

15. Anvers-Mons 1554 Marot (Nuyts, Monsieur, Verwithagen)

CINQVANTE Psalmes de David. Traductz en rithme Françoise selon la vérité Hebraique par Cle. Marot. [ornement] Imprimé en Anuers à la Licorne d'or chez Martin Nuyts. Lan. 1554. Auec Grâce & Priuilege pour quatre Ans.

Ou : A MONS. On les vend en la rue de Sampson par Jehan Monsieur. Lan. 1554, Auec Grâce & Priuilege pour quatre Ans.

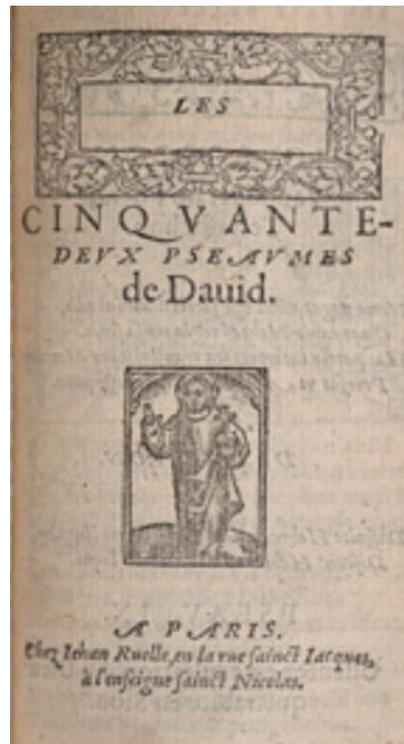
16°, 137-[7] p., A-I⁸. Caractères romains.

BPIVF 1554/02, Douen 1878 n° 51 et 53, FVB 4742 et 4743, USTC 14483 et 83646.

- p. 2 Deux pièces de Nicolas Bourbon.
- p. 3 Trois épîtres de Clément Marot.
- p. 12 Estienne Pasquier au lecteur.
- p. 13 Les psaumes de Marot, précédés de leur argument.
- p. 137 Le Cantique de Siméon (trad. Marot).
- f. I5v Autres traductions de Marot : les *Commandements*, les *Articles de la Foy*, l'*Oraison de NSJC*, la *Salutation angelique*, Les *Prières avant et après le repas*, *Adam et Eve*.
- f. I8r Table alphabétique latine.
- Berlin SPKB : En 1126 R. Au nom de Nuyts à Anvers. Suivi des psaumes de Poitevin à la même adresse (n° 14).

- München BSB : 8° Bibl. 1522 Res. Au nom de Nuyts à Anvers. Suivi des psaumes de Poitevin à la même adresse (n° 14).
- Paris BPF : André 149(2). Au nom de Monsieur à Mons. Suivi des psaumes de Poitevin à la même adresse (n° 14).

15B. Paris 1554 Marot (Ruelle)



LES CINQVANTE-DEVX PSEAVMES de Dauid. [ornement] A PARIS. Chez Iehan Ruelle, en la rue saint Iacques, à l'enseigne saint Nicolas.

16°, 71-[1] f., A-I⁸. Caractères romains et italiques.

FVB 4688, USTC 6500, BPIVF 1554/04.

Contient les 49 psaumes de Marot, le *Cantique de Siméon*, *Te Deum*, *Commandements de Dieu*, *Articles de la foi*, *Oraison dominicale*, *Salutation angélique*, *Prières avant et après le repas*.

- Charlottesville (VA) VUL : Spec.Coll. Gordon 1554 P 65 (suivi des *Psaumes de Marot* à la même adresse, n° 15B).
- Montpellier BFTP : 1757.

Édition datée d'après le calendrier figurant dans l'édition associée (n° 15C).

15C. Paris 1554 Poitevin (Ruelle)



LES CENT CINQUANTE PSALMES DV ROYAL PROPHETE Dauid. [ornement] A PARIS Par Iean Ruelle demourant en la rue S. Iacques à l'enseigne S. Nicolas.

16°, [158 f. avec erreurs], Aa-Vv⁸. Caractères romains et italiques.

BPIVF 1554/10, FVB 5253, USTC 95563.

Contient seulement les 101 psaumes de Poitevin [contrairement à ce qu'annonce le titre], sans mélodie, avec quelques erreurs de numérotation, et un calendrier 1554-1567.

- Charlottesville (VA) VUL : Spec.Coll. Gordon 1554 P 65 (précédé des *Psaumes* de Marot à la même adresse, n° 15B).

Édition datée d'après le calendrier.

16. Rouen 1554 Marot-Poitevin (Bouvet, Petit, Boullenc, Bélis, Masselin)

[Vigne] CENT CINQUANTE PSALMES du Prophète Royal David, Traduits en Rithme François, Par Clément Marot & Iean Poicteuin. Mis en ordre selon le Psautier. [Marque à la pyramide avec la devise « Nescit labi virtus »] A ROVEN, Au portail des Libraires, Par Denis Bouuet, & Iean Petit, Raullin Boullent, & Bonaventure Belis. 1554.

Colophon en dernière page : A ROVEN, Par Robert Massellin.

16°, [8]-214-[2] f. (le f. 214 numéroté 184), à⁸A-Dd⁸. Titre en noir et rouge. Caractères romains et italiques.

BPIVF 1554/08, Douen 1878 n° 50, FVB 4735, USTC 41059.

- àlv Almanach 1553-1570.
à2r Calendrier.
à6r Table alphabétique latine.
f. 1r Trois épîtres de Clément Marot.
f. 5r E. Pasquier au lecteur [Doc. 9]-
f. 5v Les 150 psaumes dans leur ordre biblique, précédés de leur argument et de leur incipit latin. Les psaumes qui ne sont pas de Marot sont ceux de la série A.
f. 214r Autres traductions de Marot : *Cantique de Siméon*, les *Commandements de Dieu*, les *Articles de la Foy*, l'*Oraison de NSJC*, la *Salutation angelique*, *Prières devant et après le repas*, *Cantique de la Vierge Marie* [trad. Poitevin].

- Stuttgart WLB : Theol. oct. 11597.

Édition assez peu soignée. Elle ne mentionne jamais les initiales des traducteurs. C'est probablement l'édition qui est citée en 1571 dans l'inventaire après décès du libraire parisien Richard Breton : « huit livres Psalms, octavo, Belis prisé chacun livre troys solz »⁴¹.

Rouen 1554 Poitevin (Mallard, Du Gort) → n° 13C

18. Paris 1555 Marot-D'Aurigny-Brincel 32° (Vigne, Éléphant)

[Vigne] LES CENT CINQUANTE PSALMES DV PROPHEte Royal Daudid traduits en rythme Françoise par Clément Marot & autres Auteurs. Reueue & corrigée depuis la dernière impression. [Vigne] Imprimé à Paris en la rue Saint Iacques à l'enseigne de la Vigne.

Autre émission : ... Saint Iacques à l'enseigne de Lelephant.

32° (75 x 50 mm), 283-[5] f., A-Nn⁸, erreurs de foliotation. Titre et impression en noir et rouge. Caractères romains et italiques.

BPIVF 1555/08, FVB 4760 et 4766, USTC 41209 et 695, Douen 1878 n° 56. Titre des deux émissions reproduits dans Droz 1974 p. 102 et 104.

⁴¹ Wildenstein 1959 p. 374.

- [1]v Almanach 1555-1568. Calendrier.
 [2]r « Au lecteur chrestien » [Doc. 6].
 [9]v Dédicace en vers de Gilles d'Aurigny à Henri II [Doc. 7].
 10r Clément Marot aux Dames de France. « Quand viendra le siècle doré... »
 13r Les 149 psaumes, précédés de l'argument, de l'incipit latin et des initiales du traducteur. Ce sont les psaumes de Marot plus ceux des séries C et D, avec les précisions suivantes : 28D « G.D. », 49C « C.R. », 53 absent, 62D, 88D « Cl. B. », 112D, 119D « G.D. », 121D, 123D « G.D. », 129D « C.R. », 146D « Cl. B. ». Entre les psaumes 147D et 148D est inséré le Cantique de Zacharie (trad. anonyme). Par rapport à l'édition de 1551 (cf. 13), on trouve quelques coquilles dans les initiales des traducteurs : 200 « Cl. M. » au lieu de « CM. » ; 69D, 82D, 112D et 116D « C.B. » au lieu de « Cl. B. » ; 81D « Cl. R. » au lieu de « Cl. B. ».
- 277v Traductions de Clément Marot et d'autres, à savoir les mêmes pièces que dans l'édition de 1551 sauf le *Chant royal de la Conception* et la *Ballade sur la passion de NSJC*. Table alphabétique des psaumes.

- Genève BGE : Rés. Bb 661. Émission « à l'enseigne de l'éléphant ». Titre mutilé, le f. Nn8 manque.
- London KC : BS1443.F8 M3. Émission « à l'enseigne de la vigne ».
- Paris BPF : Rés. 8° 15857. Émission « à l'enseigne de la vigne ».

Édition assez peu soignée. Elle est évidemment copiée sur celle de 1551 (n° 13), qui a le même format et, tout au moins pour les psaumes et les cantiques, le même contenu. Seules quelques initiales de traducteurs ont changé mais les pièces sont restées les mêmes.

19. Paris 1555 Marot-D'Aurigny-Brincel 16° (Harsy)

LES CENT CINQVANTE Psalmes du royal Prophète Daudid nouvellement imprimez. [Marque à la herse] A PARIS, Chez Olivier de Harsy, près le Collège de Reims.

16°, [16]-224 f., a-b⁸A-EE⁸. Nombreuses erreurs de foliotation, caractères romains et italiques, impression en noir et rouge. Références bibliques en marge.

BPIVF 1555/09, FVB 4765, USTC 41210.

- a1v Exhortation aux lecteurs, par H.D.B. [Doc. 8].
 a2r Almanach 1555-1562.
 a2v Calendrier selon l'usage de Rome.
 b2r Table alphabétique latine.
 b5r Épître de Marot à François I^{er} « Puis que voulez que je poursuive... »
 b5v Dédicace en vers de Gilles d'Aurigny à Henri II [Doc. 7].

- b8r « Au lecteur chrestien » [Doc. 6]. – Noms des auteurs : Clément Marot, Gilles d'Aurigny, Robert Brinzel.
- A1r Les 148 psaumes, précédés de leur incipit latin et de leur argument. Il s'agit des psaumes de Marot et des séries C et D, avec les précisions suivantes : 20D « CM. », 28D « G.D. », 53 absent, 54D reporté entre 60D et 61D, 88D « Cl. B. », 112D, 115 Marot manque, 116D « CM. » divisé en deux parties, 119D « G.D. », 121D, 129D « C.R. », 146D « Cl. B. », 147D « C.R. » divisé en deux parties. Le *Cantique de Zacharie* (trad. anonyme) est inséré après le psaume 147D.
- EE2v Traductions de Clément Marot : *Oraison de NSJC*, la *Salutation angelique*, les *Articles de Foy*, les *Commandements de Dieu*, *Chant royal de la Conception*, *Prières avant et après le repas*, *Dizain pour inciter à aimer JC*, *Rondeau*, *Ballade sur la passion de NSJC*.
- EE6r Cantique de la Vierge Marie [trad. Poitevin], Cantique de Siméon (trad. Marot), Cantique de Zacharie [trad. C.R.], Adam et Eve.

- Göttingen NSUB : 8 H E RIT I, 10221
- Paris BIS : RRA 13 nains.

Édition soignée, dont la ponctuation est plus correcte que dans l'édition *in-32°*. Copie de l'édition de 1553 (n° 13B).

20. Lyon 1555 Marot-Poitevin (Du Boys) [avec mélodies]



LES CENT CINQVANTE PSEAVMES DV ROYAL PROPHETE DAVID, *** Traduits en rithme Françoysé par Cl. Marot, M. Iean Poiteuin, M. Seue Lyonnois, & autres.

Mis en Musique par Philibert Jambe de Fer. [Marque ovale au scorpion] A LYON, Par Michel du Boys, M.D.LV.

16°, 518-[26] p., a-z⁸A-L⁸. Caractères romains et italiques, musique notée. En L7v, marque au Scorpion plus petite.

Pidoux 1962 n° 55/VIII, Guillo 1991 n° 30, Douen 1878 n° 55, Pidoux 1962 n° 55/VIII, FVB 4767, USTC 41208, BPIVF 1555/12.

- alv Épître au lecteur [Doc. 3].
a2r Dédicace de Jean Poitevin au cardinal Charles de Lorraine [Doc. 1].
p. 1 Les 150 psaumes dans leur ordre biblique, précédés de l'incipit latin, de l'argument et avec leur mélodie au premier verset. Les traductions de Marot portent la mélodie traditionnelle de Genève, 1551 ; ceux traduits par Poitevin et les autres auteurs portent la mélodie de Philibert Jambe-de-Fer. Ces mélodies sont détaillées dans Pidoux 1962 vol. I, n° 227-350. Les psaumes qui ne sont pas de Marot sont ceux de la série A, sauf : 27B « Sceve », 28D « Claude Le Maistre », 34B « Claude Le Maistre », 41B, 42B « Claude Le Maistre », 53 Marot (le Ps. 53A est reporté p. 517), 54D « C.R. », 62B « Pasquier », 83A limitée à 13 versets, 84B « M. Seve », 88D « D. », 95B « Cl. Ma. », 119D, 129D « D. », 131D, 146D « D. », 147D « D. ». Le Ps. 86 (traduit par Marot) porte les initiales de Poitevin par erreur ; le Ps. 116A est divisé en deux parties.
p. 516 Approbation de 3 docteurs de la Faculté de Théologie de Paris.
p. 517 Ps. 53A, avec la mélodie Pidoux 1962 n° 248.
p. 519 *Cantique de la Vierge Marie* (trad. Poitevin) avec la mélodie Pidoux 1962 n° 350, *Cantique de Siméon* (trad. Marot) avec mélodie Pidoux 1962 n° 202 f, les *Commandements de Dieu* (trad. Marot) avec mélodie Pidoux 1962 n° 201 c, *Cantique de Moïse* (trad. C.R.), *Cantique de Zacharie* (trad. C.R.).
L2r Table alphabétique latine des psaumes, puis table alphabétique française.

- Paris BNF (Mus.) : RES-VMF-67. Le f. L8 manque.

20B. Lyon 1556 Marot-Aurigny-Brincel (Marchant)

LES CENT CINQVANTE PSEAVMES DE DAVID. [ornements] A LYON, Par Claude Marchant. 1556.

16°, 207-[9] f., A-Z⁸AA-DD⁸. caractères romains et italiques.

BPIVF 1556/02.

Contient les 49 psaumes de Marot et les 101 de Poitevin, sans mélodie, avec des pièces annexes.

- Venezia CMVAS : L 633. Microfilm à Saint-Etienne ICL.

21. Lyon 1557 Marot-Poitevin (Cotier, Ogerolles)

LES CENT CINQUANTE PSEAVMES DV ROYAL PROPHETE DAVID, [fleuron]
Mis en rithme Françoyse par Cl. Marot, M. Iean Poiteuin, M. Seue Lyonnois, &
autres, [vigne] A LYON, Par Gabriel Cotier. M.D.LVII.

Colophon en Ff8r : A LYON, Par Ian d'Ogerolles. 1557.

16°, 450-[14] p., A-Ff⁸. Caractères romains et italiques. Titre dans l'encadrement re-
produit dans Baudrier IV, 71.

BPIVF 1557/11, Lachèvre 1922 p. 204, Douen 1878 n° 65, FVB 4804, USTC 41421.

- p. 3 Dédicace de Jean Poitevin au Cardinal Charles de Lorraine [Doc. 1].
- p. 5 Les 150 psaumes dans leur ordre biblique, précédés de leur incipit latin et de leur argument. Les psaumes qui ne sont pas de Marot sont ceux de la série A, sauf : 27B, 28D, 34B, 41B « POI », 42B, 53 Marot (53A reporté p. 422), 54D, 62B, 84B, 88D « D. », 95B, 119D, 129D, 131D « POI », 146D, 147D. Le Ps. 86 porte les initiales de Poitevin par erreur ; le Ps. 116A est divisé en deux parties.
- p. 422 Ps. 53A, « icy rejeté à cause de la traduction diverse ».
- p. 423 Approbation de 3 docteurs de la Faculté de Théologie de Paris.
- p. 424 *Cantique de la Vierge Marie* (trad. Poitevin) avec son argument, *Cantique de Siméon* [trad. Marot], *Cantique de Moïse* (trad. B. Des Périers), *Cantique de St Augustin et de St Ambroise* (trad. Guérout), Premier chapitre des *Lamentations de Jérémie* (trad. Guérout).
- p. 446 Les *Commandements de Dieu*, les *Articles de la Foy*, l'*Oraison de NSJC*, la *Salutation angelique*, les *Prières avant et après le repas*, tous traduits par Marot.
- Ff2r Table alphabétique latine, puis table alphabétique française.

- Stuttgart WLB : Theol. oct. 11598.

Édition d'une belle typographie.

21B. Paris 1557 Marot-D'Aurigny-Brincel 16° (Sertenas)

[En rouge et noir :] LES CENT CINQUANTE PSALMES DU ROYAL prophète Daudid
nouuellement imprimez. A Paris, pour Vincent Sertenas, tenant sa boutique a la galle-
rie, par ou on va a la Chancellerie du Palays. 1557.

16° allongé, [24]-308 f., a-c8A-Oo⁸Pp⁴ (collation imprécise à la fin). Nombreuses er-
reurs de pagination. Caractères romains. Inconnu des bibliographies.

BPIVF 1557/07.

- a1 Exhortation aux lecteurs, par H.D.B. [Doc. 8].
a2r Almanach 1557-1566.
a2v Calendrier selon l'usage de Rome.
b3v Table alphabétique latine.
b7r Épître de Marot à François I^{er} « *Puis que voulez que je poursuive...* »
b7v Dédicace en vers de Gilles d'Aurigny à Henri II [Doc. 7].
c3v Épître de Marot aux Dames de France « *Quand viendra le siècle doré...* »
c3r E. Pasquier au lecteur [Doc. 9].
c5r Traductions de Clément Marot: *Oraison de N.S.J.C.*, la *Salutation angelique*, les *Articles de la Foy*, les *Commandements de Dieu*, *Prières avant et après le repas*, *Dizain pour inciter à aimer J.C.*
c8v Au lecteur chrestien [Doc. 6],
A1r Les 148 psaumes, précédés de leur incipit latin et de leur argument. Il s'agit typiquement du corpus du « Psautier de Paris », mais nous n'avons pu en vérifier le détail.
f. 296r Cantique de Zacharie [trad. inconnue].
f. 298r Cantique de la Vierge Marie [trad. non identifiée] « *L'ame de moi souz ceste chair enclose...* »
f. 299v Cantique de St-Augustin [trad. Guérout].
f. 301v Cantique de Siméon. [Incomplet. La fin de l'ouvrage manque.]

- Dublin ML : R4.9.28. L'exemplaire est incomplet de la fin. Quelques feuillets manquent au cours du volume.

À en croire l'adresse « pour Vincent Sertenas », cette édition a probablement été faite par un autre imprimeur pour ce libraire.

Elle comporte notamment une version du *Cantique de la Vierge (Magnificat)* jamais rencontrée jusqu'alors dans les éditions que nous avons décrites et qui nous parvient mutilée de quelques vers [Doc. 11].

Sur la typographie, voir la note à la suite de la notice suivante (n° 21C).

21C. Paris 1557 Marot-D'Aurigny-Brincel 16° (Sertenas ?)

[En rouge et noir :] LES CENT CINQUANTE PSALMES DV ROYAL prophete Daudid nouvellement imprimez. [fleuron] A Lyon. En ceste annee. 1557.

[Colophon :] * Fin des cent cinquante Psalmes de Daudid, nouvellement imprimés à Paris. 1557.

16° ; [24]-300 f. (fol. 1-302 avec erreurs) f., a-c⁸A-Z⁸Aa-Oo⁸Pp⁴, imprimé en rouge et noir.

BPIVF 1557/06.

Contient les Ps. 1 à 150, *Cantique de Zacharie*, *Cantique de Marie*, le *Te Deum*, le *Cantique de Siméon*, *Adam & Eve*.

- München BSB : E-Slg B.metr.219. Microfilm à Saint-Etienne ICL.

Curieusement, l'édition est parisienne d'après le colophon et lyonnaise d'après le titre. La composition typographique est proche de celle de Paris, Vincent Sertenas, 1557 (n° 21B) quoique présentant des différences claires. On peut supposer que cette édition sort aussi de l'atelier Sertenas.

22. Lyon 1558 Marot-Poitevin (Crozet, Volland, Trin)

LES CENT CINQVANTE PSEAVMES DV ROYAL PROPHETE DAVID. [Vigne] Mis en rithme Françoisse par Cl. Marot, & plusieurs autres bons Autheurs : avec le latin de chacun Pseaume en marge. A LYON, Par Jacques Crozet, M.D.LVIII.
ou : A LYON, Par Antoine Volland, M.D.LVIII.

Colophon en R8r : A LYON, par Iean Pullon, dit de Trin.

16°, 625-[15] p., a-z⁸A-R⁸. Caractères romains et italiques. Titre dans un encadrement aux deux cariatides.

Baudrier I, 113, Lachèvre 1922 p. 204, Douen 1878 n° 67, FVB 4820 et 4821, USTC 41528 et 79412, BPIVF 1558/05. Titre reproduit dans le catalogue de la vente Stroehlin, II, 10.

alv « Nic. Borbonii vandoperani poetæ tetrastichon. » « Nomo negat, nihil esse... » – E. Pasquier au lecteur [Doc. 9]. Distichon « Desinite Ebræram iam Galli... » Claud. Barpth. Bernard de Rion [Doc. 10].

a2v Trois épîtres de Clément Marot.

p. 13 Les 150 psaumes dans leur ordre biblique, précédés de l'incipit latin et de l'argument, avec la version latine de la Vulgate en marge. Les psaumes qui ne sont pas de Marot sont ceux de la série A, sauf : 17C, 27C, 28D, 34B, 41B, 42B, 53 Marot, 54D, 62B, 84B, 88D, 95B, 119D, 129D, 131D, 146D, 147D. Le Ps. 116A est divisé en deux parties.

p. 579 Approbation de trois docteurs de la faculté de Théologie de Paris.

p. 580 Cantique de Moïse (trad. Des Périers) avec le latin en marge, Cantique de Zacharie (trad. C.R.) avec le latin en marge, Cantique de la Vierge Marie (trad. Poitevin) avec le latin en marge, Cantique de Siméon (trad. Marot) avec le latin en marge, Cantique de St Ambroise et de St Augustin (trad. Guérout) avec le latin en marge.

p. 600 Les Commandements de Dieu, l'Oraison de NSJC, la Salutation angelique, les Articles de la Foy et les Prières avant et après le repas, Chant royal [ballade] de la passion de NSJC, tous de Marot et avec le latin en marge (sauf pour les Prières et le Chant royal).

- p. 609 Premier chapitre des Lamentations de Jérémie (trad. Guérout) avec le latin en marge.
- p. 620 Autres pièces de Marot : Chant royal de la Conception (« Lorsque le Roy par haut désir & cure... », Chant royal (« N'est-il fascheux ici longuement vivre ? »), Petits devis chrestiens (« Christ est-il mort ? Oui certainement... »), Adam et Eve.
- R1v Table alphabétique latine des psaumes.
- R4v Table alphabétique française des psaumes.

- Neuchâtel BPU : A 7228 (exemplaire Stroehlin). Au nom de Crozet.
- Villiers-le-Bel ABF : B.VIII.14 inventaire 2165 (inc. du dernier feuillet). Au nom de Voland.

Le nom du traducteur n'est indiqué que sur les psaumes de Marot : le nom de Poitevin n'est jamais mentionné mais il y a quelques confusions entre Marot et Le Maistre, tous deux rendus par les initiales CL. MA.

23. Paris 1558 Poitevin (Du Chemin) [avec mélodies]

Cette édition est perdue ; elle n'est connue que par deux mentions. La première⁴² dans la *Bibliothèque de La Croix Du Maine* : «... Ils ont été mis en musique par Philibert Jambe de Fer, Lyonnais, & imprimés à Paris chez Nicolas du Chemin l'an 1558. ».

La seconde⁴³ dans une note des *Mélanges historiques* de Paul Colomiès parus en 1709 : « Voici le titre de ces Psaumes, de l'édition de Paris 1558, chez N. du Chemin ; sans Privilège : Les cent Psaumes de David qui restoient à traduire (en rithme François) avec les XXII. Octonaires du Psaume CXLX ; et les Lamentations de Jeremie ; traduits par M. Jean Poitevin ; & autres. Mis en musique par Philibert Jambe de Fer, Lyonnais; [... avec la dédicace de 1550 au Cardinal Charles de Lorraine...] ».

L'exemplaire décrit dans cette note était relié avec « Cinquante Pseaumes de David, traduits par Clément Marot, avec plusieurs Cantiques, Oraisons, Prières & autres œuvres ajoutées de nouveau, tant de la Composition dudit Auteur que d'autres... le tout mis en musique douce & harmonieuse, selon le chant vulgaire jà usité. Paris, N. du Chemin, 1560 »⁴⁴.

Il s'agissait donc d'une édition qui était en retard sur ce qui se faisait à Lyon à la même époque dans la mesure où elle ne contenait que les 100 psaumes de Poitevin. En revanche, elle avait l'avantage de comporter les mélodies des psaumes, suivant probablement le modèle de l'édition lyonnaise n° 20. On note aussi la présence de la traduction de Guillaume Guérout du premier chapitre des *Lamentations de Jérémie*, absente de l'édition n° 20 mais présente dans les éditions n° 21 et 22. Imprimeur de musique, Nicolas Du Chemin était bien placé pour imprimer le *Psautier de Lyon*. Il avait publié en 1556 les 50 psaumes de Marot avec mélodies dans le format

⁴² La Croix Du Maine 1584 vol. I, p. 575 et vol. II, p. 226.

⁴³ Colomiès 1709 p. 827.

⁴⁴ Édition inconnue de Lesure 1953.

16° ; c'était d'ailleurs la première édition parisienne d'un psautier monodique de cette forme⁴⁵. L'édition des psaumes de Poitevin en 1558 aurait pu lui servir à écouler le fonds de celle de 1556, tout comme celle des psaumes de Marot de 1560 celle de 1558...

24. Lyon 1559 Marot-Poitevin (Benoît)

Une édition combinant les psaumes de Marot et Poitevin aurait paru à Lyon en 1559 chez Angelin Benoît ; elle est signalée par Antoine Du Verdier⁴⁶ : « Jean Poitevin, chantre de Sainte radegonde, de Poitiers, a traduit en rime Françoise, les cent Psalmes de David, qui restoient à traduire, après les cinquante de Clément Marot ; imprimés à Poitiers, in-8°. par Nicolas Peletier, 1551. à Rouen, in-16. par Jean Malard & Robert du Gord, 1554. & à Lyon, par Angelin Benoist, 1559 ».

Elle a probablement été faite sur le modèle des éditions n° 21 ou 22.

25. Lyon 1561 Marot-Poitevin (Ogerolles ?) [avec mélodies ?]

Guillo 1991 n° 47.

Cette édition est seulement hypothétique. Les audiences d'un procès relaté dans les Archives de la Sénéchaussée de Lyon⁴⁷ indiquent qu'en 1561 le compositeur Philibert Jambe-de-Fer attaqua en justice l'imprimeur Jean d'Ogerolles pour une affaire qui reste assez obscure, mais qui semble montrer que ce dernier aurait imprimé un livre contenant de ses mélodies sans mentionner son nom.

On ne connaît aucune édition de musique polyphonique par Jean d'Ogerolles ; il paraît donc improbable que ce procès se rapporte à une édition polyphonique de Jambe de Fer, et d'autant moins que la musique polyphonique n'est quasiment jamais anonyme. On sait par contre que Jean d'Ogerolles a imprimé des psautiers, notamment l'édition n° 21 décrite plus haut et un autre psautier connu seulement par la bibliographie d'Antoine Du Verdier⁴⁸ : « Les cent cinquante Psalmes du Royal Prophète David, réduits en forme de Prières, où sont déclarées les œuvres, vertus, louange & puissance de Jésus-Christ; imprimés à Lyon, in-16. Par Jean d'Ogerolles, 1560. » Ces deux indices comme la teneur du procès nous invitent à supposer que l'édition contestée par Jambe de Fer était une édition du *Psautier de Lyon* avec ses mélodies, publiée vers 1560 ou 1561 sans mention de Jambe de Fer comme auteur des mélodies, alors que celles de Lyon 1555 et Paris 1558 mentionnent bien le musicien. Il

⁴⁵ Noailly 1988 n° 1, Pidoux 56/1, inconnu de Lesure 1953.

⁴⁶ Du Verdier 1585 vol. II, p. 503.

⁴⁷ AD Rhône : BP 312 (18, 28 mars et 22 avril 1560 (1561 n.st.), 17 juin 1561) et BP 313 (5, 9 et 11 décembre 1561). Documents transcrits dans Guillo 1991 Doc. 33.

⁴⁸ Du Verdier 1585, vol. III, p. 385. Il ne semble pas que cette édition soit celle qui était incriminée dans le procès, son titre différant notablement de ceux de la tradition du *Psautier de Lyon*.

faut noter en effet que l'édition de Lyon 1555 ne précisait aucun privilège contracté par Jambe de Fer pour protéger ses mélodies, encore que la mention du Procureur du Roi dans le procès semble montrer qu'il en avait pris un depuis cette date. L'issue du procès n'est pas connue. Après désignation des musiciens François Roussel et Hélye Gachoux comme experts, il semble qu'on se soit acheminé vers le tirage d'un nouveau titre pour satisfaire le musicien sans porter préjudice à l'imprimeur.

8. – DOCUMENTS

Document 1 : dédicace de Jean Poitevin au Cardinal Charles de Lorraine. Figure dans les éditions 9, 10, 14, 20 et 21. Elle est publiée dans Pidoux 1962 vol. II, p. 85-86.

Document 2

A tresillustre, haulte, & puissante Dame la Royne de Navarre.

*Je ne sçay pas Princesse débonnaire
Que présenter à vostre maiesté :
Mais je sçay bien que n'y puis satisfaire
Car de long temps je vous suis endebté.
Si je vous offre un psalme translaté,
Vous plaira il, Royne, le recevoir ?
Je croy que ouy, chose sainte aymez veoir.
Si le prenez, double bien je reçoÿ :
L'acquit heureux qui accroist tel deivoir.
Et l'ornement de ma peine, & de moy,*

Iehan Poictevin

Document 3 : avertissement au lecteur en tête de l'édition 20. Publié dans Pidoux 1962 vol. II, p. 85.

Document 6

Au lecteur chrestien, accroissement de foy en Jésus Christ.

<i>S'il est ainsi que par lioures humains Lecteur amy, tu as quelque prudence, Pour de ton cœur extirper vices mains, Et y semer vertueuse semence : O combien plus du hault Dieu la démençe</i>	<i>T'informera par ce divin escript De tout cela, & te donnera science Pour saintement vivre, & mourir en Christ Lis donc, lis donc, c'est œuvre en diligence, Œuvre dicté de par le saint esprit.</i>
--	--

Document 7 : dédicace de Gilles d'Aurigny à Henri II. Figure en tête des éditions 1, 2, 12, 13, 18 et 19.

Au roy tres-chrestien Henry, second de ce nom. Giles D'Aurigny.

<i>S'il est ainsi (ô Roy tant estimé, Roy vertueux, par tout le monde aimé) S'il est ainsi qu'à Minerve Déesse, De poésie & de savoir princesse, Carmes & vers, & œuvres magnifiques, Se consacroyent par poètes antiques, A fin d'avoir par le son gracieux</i>	<i>Et s'ainsi est, que ce qui vient des cieulx, Retourne en hault, pour y trouver son mieulx C'est bien raison que cest œuvre tant riche, Te soit donné sans le laisser en friche : Car puis qu'un Roy l'a faict & inventé, Il fault qu'il soit à un roy présenté, Pour estre veu sur les harpes & lutz,</i>
--	--

De leurs escriptz, la grâce des haultz dieux :
 C'est bien raison qu'à toy je me descouvre,
 Te consacrant, & dédiant cest œuvre,
 Œuvre qui veult en royale poitrine
 Estre enchâssé, comme pure doctrine,
 Psalmes ce sont, pour Chrestiens contenter:
 Qui pour un roy furent faictz pour chanter :
 Et maintenant un présent je t'en fais
 D'aussi bon cueur qu'ilz furent oncques faictz.
 Non comme estant d'une gloire surpris :
 Comme ils estoient pour emporter le pris :
 Non comme ayant une volonté vaine
 Pour envers toy fera faire valoir ma veine :
 Mais je prétends, & tel est mon vouloir :
 Faire & monstrier mon obligé devoir:
 Car à toy seul mon œuvre je reserve,
 Comme ilz faisoient à leur royne Minerve,
 Qui non moins qu'elle, ainsi comme je croy,
 Es de vertu & de science Roy :
 Par elle fut la science monstrée,
 En Parnassus Arcadique contrée
 Mais ton sçavoir, que tant bien sçais conduire,
 Fait France riche & Chrestienté reluire.
 Car en la France y a plusieurs fontaines
 De grand vertu & de tout sçavoir pleines.
 Dont les ruisseaulx peu à peu se respandent
 Par tout le monde, & chascun content rendent.
 En ces ruisseaux & fontaines requises,
 On peut puiser les sciences exquises.
 Qui peuvent mettre à tout esprit humain
 Laurier en teste, & la palme en la main.

Raison aussi me contrainct & assault
 Te consacrer cest œuvre icy tant hault,
 Par ce qu'il vient d'une maison royale,
 Maison d'honneur, maison sainte & loyale.
 Mesmes qu'un Roy par son propre labeur
 L'a mis en bruit, en estime, & valeur
 Le Seigneur Dieu éternel, Roy des Rois,
 En une table escripvoit de ses doigtz
 La sainte loy aux Hebrieux ordonnée.
 Et par luy mesme à Moyse donnée,
 Qui lors estoit de tout le peuple Roy,
 Et gouverneur de ceste sainte loy.
 Nostre David ayant pareillement
 Faict & limé en son entendement,
 Au plaisant son des instruments estranges
 Psalmes, chansons, cantiques & louenges,
 Les consacra à son Roy immortel,
 Dieu tout puissant, céleste, & éternel,
 Et sur sa harpe en accord les chantoit,
 A ce grand Roy qui sa Minerve estoit.

Doncques, ô Roy si rivières courantes

Encore un coup remis pour les esleuz,
 Lors on verra abolir facétie,
 Et triompher la sainte prophétie :
 Lors on verra David sans fiction
 Mis sur le roch de contemplation,
 En espluchant la divine escripture,
 Tirant l'esprit de la lettre trop dure,
 D'umbrage obscur une vive estincelle,
 Et vérité de figure mortelle.

O bien heureux ceulx qui ce temps verront,
 Car satisfaitz & contents ilz seront.
 O bien heureux de veoir mettre en lumière
 Encor un coup ceste harpe première,
 Qui demeura sans estre plus touchée,
 En Babylone aux saules attachée,
 O harpe doulce, ô harpe bien heureuse,
 Harpe plaisante, & tant harmonieuse,
 Quand seras tu d'accord totalement,
 Pour prononcer & chanter haultement,
 Au gré de tous, non fables du Virgile,
 Mais le secret de la pure évangile ?
 O roy Chrestien j'ay espoir & m'attendz
 Que tu feras renouveler ce temps,
 Car à présent on ne chante en maintz lieux,
 Que de David psalmes mélodieux,
 Chascun les prise, & louenge leur donne,
 Ne reste fors que la harpe les sonne.
 En les sonnans le monde se contente,
 Se contentant ta renommée augmente :
 En l'augmentant tu prepares ton lieu
 Au tabernacle & grand palais de Dieu.
 Et s'il te plaist ces trente recevoir,
 Tu y pourras mieulx qu'en peinture veoir.
 En les lisant, nostre rédemption,
 Nativité, mort, & ascension
 De Jésus Christ, tu verras aussi comme
 Tous les péchez se pardonnent à l'homme
 Bref tous odeurs, toutes senteurs aussi,
 Sans grans travail se peuvent prendre icy.
 Car ce David en sa boutique avoit
 Le saint esprit, par lequel tout sçavoit.
 Je te pry donc prendre pour gage seur
 Les doulx escriptz de ton prédécesseur,
 Prendz, s'il te plaist, ces chansons pastorales,
 Qui en ton cueur se trouveront royales :
 Monstre à tes yeulx ces triumphans cantiques
 Ces beaux secretz, ces psalmes Davidiques,
 Et pour monstrier que vertu n'est absconse,
 Fais que ta bouche amplement les prononce,
 Et ce faisant ta puissance estendras,
 Et ton renom immortel tu rendras,
 Et si je scay que ta grâce bénigne

*Ne sont jamais en un lieu permanentes,
Tant qu'elles soient pleinement amorties
En la grand mer d'où elles sont sorties :*

*Leur ait monstre de faveur quelque signe :
Des maintenant je te jure & proteste.
Que Dieu aidant, je poursuivray la reste.*

Document 8

Exhortation au lecteur fidèle [ou : aux lecteurs]

*En lieu de la lettre lubrique
(Dont jadis souillas la Musique,
En tant que tu n'en usas bien)
Boute maintenant ta pratique
Es chansons que David t'applique :
Autrement ton chant ne vault rien.*

*Icy peux veoir quant & combien
Le chant est bon par mesure :
Je te pry donc, suis ce moyen :
Et tost seras Musicien,
Voyre & ta voix sera plus seure.
H.D.B.*

Généralement attribué à Eustorg de Beaulieu.

Document 9

E[stienne] Pasquier au lecteur

*Clément Marot en rendant son authœur
De si trespres l'a suïoy à la trace,
Qu'on jugerait, tant il a bonne grâce,
Qu'il a esté luy mesme l'inventeur.*

Document 10

Exhortation de Claude Barthélémy Bernard.

*Cessez François en la langue Hebraïque
Cercher David, pour vous estre entendu
Car les Hebreux, en la vostre Gallique
Le vont cerchant, pour leur estre rendu.*

Document 11

Cantique de la Vierge, trad. anonyme.

*L'ame de moy souz ceste chair enclose,
En nul vivant ores plus ne se fie.
Car elle estime, honore et magnifie
Le Seigneur Dieu par dessus toute chose.
Et mon esprit, pour la bonne assurance
De veoir la fin d'ennuyeuse tristesse
Se resjouit, et fonde sa liesse
En Dieu mon bien, et ma seure espérance.*

*Qui ha daigné, par douceur amoureuse,
Jetter les yeux sur son humble servante,
Dont à jamais, de tout ame vivante,
Dite seray la plus que bienheureuse.
Un très grand bien de grâce incomparable
M'a fait celuy qui a telle puissance,
Que tout chacun luy rend obéissance »
...*

9. – LISTE DES INCIPITS PAR ORDRE BIBLIQUE

Psaumes A : 101 psaumes de Poitevin.

Psaumes B : psaumes divers.

Psaumes C : 30 psaumes d'Aurigny.

Psaumes D : complément du *Psautier de Paris* (hors Marot et d'Aurigny).

- 16A trad. J. Poitevin *Conseroa me Domine*
Seigneur Dieu tout puissant, Le tien obéissant garde en ferme
- 16C trad. G. d'Aurigny
Prends garde à moy, Seigneur plein de puissance, Puis que tu es mon
- 17A trad. J. Poitevin *Exaudi Domine justitiam meam*
Vueille Seigneur, ma tant juste requeste Entetiner, je te pry
- 17C trad. G. d'Aurigny
Entens à ma prière, ô souverain Seigneur Escoute mes clameurs de
- 20A trad. J. Poitevin *Exaudiat te domine*
Mon Dieu te vueille exaucer, Et son nom, en ton affaire. Tes ennemis
- 20D trad. Cl. M.
Au temps de dure adversité Et contraire prospérité, Dieu de son
- 21A trad. J. Poitevin *Domine in virtute tua*
O Etemel, ton Roy, en ta puissance, D'affection ung jour, s'esjouyra
- 21C trad. G. d'Aurigny
En ta vertu & force Le roy chrestien s'efforce D'estre joyeux, Seigneur
- 26A trad. J. Poitevin *Judica me Domine quoniam ego*
Mon Dieu juge ma cause, Si je feis oncques chose Qu'en bonne
- 26D trad. R. Brincel
Mon Seigneur juge moy En mon intégrité, Mon Espérance en toy
- 27A trad. J. Poitevin *Dominus illuminatio mea*
Dieu, mon salut, ma clarté, Ma seurté, Qui pourroys je au monde
- 27B trad. M. Sève
Dieu qui tout détermine, Jour & nuict illumine Mon cœur en sa loy
- 27C trad. G. d'Aurigny
Celui par qui lumière abonde En ce monde, Est mon salut et mon pouvoir
- 28A trad. J. Poitevin *Ad te Domine clamabo*
O Eternel, je te feray ma plainte Declaire toy & me donne support :
- 28D trad. Claude Le Maistre
Si pour ton nom m'est excité Quelque mal, ou adversité. Seigneur,
- 29A trad. J. Poitevin *Afferte Domino filii Dei*
Atribuez la gloire A Dieu princes & roys : Car comme, il est notoire
- 29C trad. G. d'Aurigny
Donnez princes Se seigneurs, Donnez à Dieu toute gloire, Présentez
- 30A trad. J. Poitevin *Exaltabo te Domine*
J'exalteray tes faitz (souverain roy) Car m'as de mort ressuscité à
- 30C trad. G. d'Aurigny
Bien te dois, Seigneur, exalter, Et en toy louenge arrester
- 31A trad. J. Poitevin *In te Domine speravi*
J'ay mis mon espérance, et ma ferme assurance Seigneur en ta bonté
- 31D trad. R. Brincel
J'ay mis en toy, ô Seigneur, mon espoir, Pourtant jamais quelque

- 34A trad. J. Poitevin *Benedicam Dominum in omni tempore*
Je loueray Dieu à toute heure & sans cesse, Tous mes propos seront
- 34B trad. Claude Le Maistre
En tout temps l'excellence Du Seigneur chanteray : Et sa magnificence
- 34C trad. G. d'Aurigny
Louenge au Seigneur donneray En tout temps, soit bon ou contraire,
- 35A trad. J. Poitevin *Judica Domine nocentes*
Mon Dieu punis par justice, La malice De tous mes conspirateurs :
- 35D trad. R. Brincel
Prends ma cause, Seigneur, Contre ceulx qui debatent, Et me soys
- 39A trad. J. Poitevin *Dixi custodiam vias meas*
J'ay proposé me taire, ou parler sobrement, Du fol & adversaire
- 39C trad. G. d'Aurigny
J'ay entrepris suyvre la voye Se train De ne parler, pour garder
- 40A trad. J. Poitevin *Expectans expectavi*
En attendant j'ay attendu Et le Seigneur m'a entendu
- 40C trad. G. d'Aurigny
Quand j'attendois que Dieu louable Pour nous en terre descendit,
- 41A trad. J. Poitevin *Beatus qui intelligit*
Quiconque est soulageant Le povre & indigent, Certes il est heureux
- 41B trad. anonyme
O combien est heureux Qui ayde au souffreteux En sa nécessité
- 41C trad. G. d'Aurigny
L'homme est heureux qui des gens souffreteux, De l'indigent & du
- 42A trad. J. Poitevin *Quemadmodum desiderat cervus*
Comme le cerf qu'on ha mis hors d'alaine S'en va bramant à la claire
- 42B trad. Claude Le Maistre
Comme le cerf longuement pourchassé Quelque ruisseau désire pour
- 42C trad. G. d'Aurigny
Onques le cerf errant par monts & vaulx, Ne désira tant les courans
- 44A trad. J. Poitevin *Deus auribus nostris*
O Seigneur Dieu, de noz propres oreilles Avons ouy tes œuvres
- 44C trad. G. d'Aurigny
Dieu éternel tes grands merveilles Sont entrées en noz oreilles,
- 47A trad. J. Poitevin *Omnes gentes plaudite manibus*
Sus toutes gens de toute nation, Frappez vos mains faictes signes de
- 47D trad. R. Brincel
Sus toutes gens en joye Frappez des mains, chantez, Faictes tant
- 48A trad. J. Poitevin *Magnus Dominus*
Très grand est le Seigneur Digne que tout honneur On luy porte sans
- 48D trad. R. Brincel
Que le Seigneur est moult grand & louable En la cité qui est tant
- 49A trad. J. Poitevin *Audite hæc omnes gentes*
Entendez tous humains qui la terre habitez Soiez tous attentifz
- 49C trad. G. d'Aurigny
Oyez je vous supply, oyez Vous tous qui habitez au monde.
- 52A trad. J. Poitevin *Quidgloriaris in malitia*
Qui te meult prendre gloire O plain d'iniquité. Et faire à tous notoire
- 52C trad. G. d'Aurigny
Pourquoy (helas) tant glorieux Es tu en ta malice ? D'où vient
- 53A trad. J. Poitevin *Dixit insipiens in corde suo*

- Le fol en son cueur pense, Et dit que Dieu n'est point : Tant exprès
 54A trad. J. Poitevin *Deus in nomine tuo*
 O Etemel pour la grande excellence De ton saint nom, sers moy tost
- 54D trad. C.R.
 Mon Dieu par ton nom grand Vueille m'estre garant, Par vertu qu'est
- 55A trad. J. Poitevin *Exaudi Deus orationem meam*
 Entens Seigneur, il est saison, Oy l'oraison Que je t'apreste
- 55D trad. Cl. B. Bernard
 Entens la supplication De mon cœur qui sospire, De ma juste
- 56A trad. J. Poitevin *Miserere mei Deus quoniam*
 Regarde moy, Seigneur Dieu, en pitié, Car l'homme plein, & meu
- 56D trad. R. Brinzel
 Souverain Dieu soys moi propice. Car l'homme remply de malice M'a
- 57A trad. J. Poitevin *Miserere mei Deus miserere*
 Aye pitié, & me prens à mercy O Eternel, car en toy j'ay fiance
- 57D trad. R. Brinzel
 Mercy, mercy ô mon Dieu donne moy, Car mon ame a sa confiance
- 58A trad. J. Poitevin *Si vero utique justitiam*
 Enfans des hommes qui jugez, Et devisez de mon affaire, Pensez en
- 58D trad. Cl. B. Bernard
 O vous humains, si vous pensez Ce qui est juste, & cognoissez :
- 59A trad. J. Poitevin *Eripe me Domine*
 Délivre des adversaires Moy qui suis ton serviteur,
- 59D trad. R. Brinzel
 Délivre moy souverain Dieu De mes ennemis qui me grèvent,
- 60A trad. J. Poitevin *Deus repulisti nos*
 Dieu tout puissant tu nous as repoussez Et en courroux ça & là
- 60D trad. R. Brinzel
 O Dieu tu nous as débouté Destruictz depertis & boutés En ton
- 61A trad. J. Poitevin *Exaudi Deus deprecationem meam*
 Escoute un peu ma clameur O seigneur Et ton oreille me preste,
- 61D trad. R. Brinzel
 Escoute moy souverain Dieu, A mon cry & demande, Preste ton
- 62A trad. J. Poitevin *Nonne Deo subjecta*
 Veu les grans biens que mon âme reçoit. Ne fault il pas qu'à Dieu
- 62B trad. E. Pasquier
 N'est-ce raison que mon âme regarde Au seul Seigneur tant que
- 62C trad. G. d'Aurigny
 Si mon ame au Seigneur Dieu veille. Ce n'est de merveille : Car de
- 62D trad. Cl. B. Bernard
 Ne disant rien, mon ame droit regarde Le Dieu puissant, ma ferme
- 63A trad. J. Poitevin *Deus Deus meus ad te de luce*
 Seigneur tu es mon Dieu, En ce stérile lieu Devant jour te désire :
- 63D = 63A, mais attribué à Cl. B. Bernard
- 64A trad. J. Poitevin *Exaudi Deus orationem meam*
 Seigneur, mon oraison entens, Et me garde (car il est temps) De l'ire
- 64D trad. R. Brinzel
 Sire Dieu escoute ma voix Quand je crye & sospire Hors de crainte
- 65A trad. J. Poitevin *Te decet hymnus Deus in Sion*
 La louange est duisante à toy, Dieu en Sion Jherusalem te doit vœux,
- 65C trad. G. d'Aurigny

- 66A Par tout Sion louenge deue, En hymne, seigneur, t'est rendue, Et
trad. J. Poitevin *Jubilate Deo omnis terra*
Donnez à Dieu la gloire Et chantez sa victoire Tous vivans soubz les
- 66D trad. R. Brinzel
Toute la terre en Dieu se resjouisse Sus, habitans d'icelle qu'on
- 67A trad. J. Poitevin *Deus misereatur nostri*
Le Seigneur Dieu des cieux Nous regarde en pitié, Et nous soit
- 67C trad. G. d'Aurigny
Miséricorde un jour Dieu nous fera Doulx & bening par grâce nous
- 68A trad. J. Poitevin *Exurgat Deus et dissipentur*
Que Dieu tout puissant sorte en place, Ses ennemis iront espars,
- 68C trad. G. d'Aurigny
Quand l'Eternel se lèvera, Ses ennemis dissipera Et mettra en ruine
- 69A trad. J. Poitevin *Salvum me fac Deus*
Seigneur Dieu garde moy, Car tormente me voy, Jusqu'à perdre la vie
- 69D trad. Cl. B. Bernard
Dieu tout puissant & souverain, Asseure moy dessoubz ta main
- 70A trad. J. Poitevin
Las mon Dieu aide moy, Je te pry haste toy : Et m'ostes de destresse
- 70D trad. Cl. B. Bernard
Cours & entens, car il est temps, Dieu debonnaire, Secours me faire,
- 71A trad. J. Poitevin
En toy Seigneur j'ay mis mon esperance Dont pour jamaiz
- 71D trad. R. Brinzel
J'ay mis (Seigneur) mon esperance En toy & toute ma fiance, Fay
- 73A trad. J. Poitevin *Quam bonus Israel Deus*
Combien mon Dieu estend sus Israel sa grace, Sue ceux qui ont le
- 73C trad. G. d'Aurigny
O combien est clement & gracieux Le seigneur Dieu d'Israël à tous
- 74A trad. J. Poitevin *Ut quid Deus*
Respons pourquoy, mon Dieu tu nous delaisse ? Et ton couroux
- 74D trad. R. Brinzel
Pourquoy Sire Dieu nous as-tu Laissé en fin à l'aventure ?
- 75A trad. J. Poitevin *Confitebimur tibi Deus*
75D trad. R. Brinzel
Nous te louerons (ô Dieu) nous te louerons Et haultement ton nom
- 76A trad. J. Poitevin *Notus in Judea Deus*
L'Eternel est cogneu, Et pour Seigneur tenu En la vraie Judée,
- 76D trad. R. Brinzel
Dieu est cogneu parmy Judée, Il y a bon bruyt & renom. En Israël est
- 77A trad. J. Poitevin *Voce mea ad Dominum... et intendit*
Au Seigneur j'ay cryé, Et mon Dieu j'ay pryé Chantant à pleine teste
- 77D trad. R. Brinzel
J'ai crié de ma voix Vers mon Dieu de bon zelle, J'ai crié & tant fays
- 78A trad. J. Poitevin *Attendite populi meus*
78D trad. Cl. B. Bernard
Vous mes subjects & mon peuple entendez A mon histoire,
- 80A trad. J. Poitevin *Qui régis Israël*
Entens à nous d'Israël vray pasteur : A noz clameurs donne briefve
- 80C trad. G. d'Aurigny

- 81 A O d'Israël pasteur, qui Joseph meines, Et le conduicts comme brebis
trad. J. Poitevin *Exultate Deo adjutori nostro*
Prenez resjouyssance En Dieu, nostre puissance, Et secours en tout
- 81D trad. Cl. B. Bernard
Chantez au seigneur de lassus, La vertu deifique Du Dieu Jacob
- 82A trad. J. Poitevin *Deus stetit in sinagoga*
Le Seigneur Dieu ha voulu assister A l'assemblée, avec les potestatz,
- 82D trad. Cl. B. Bernard
Le souverain seigneur de gloire, S'est au conseil des Dieux trouvé,
- 83A trad. J. Poitevin *Deus quis similis erit*
O Seigneur Dieu, qui est semblable à toy ? Ne metz donc plus ton
- 83D trad. R. Brincel
O Sire Dieu en pouvoir admirable, Ou est celuy qui sera ton
- 84A trad. J. Poitevin *Quam dilecta tabernacula tua*
O Eternel, Seigneur des exercites, Combien sont beaux les lieux
- 84B trad. M. Seve
Combien aymez sont tes saints tabernacles ! Dieu des vertus, & des
- 84C trad. G. d'Aurigny
O Dieu des exercites, Tes maisons bien construites, Et tabernacles
- 85A trad. J. Poitevin *Benedixisti Domine terram tuam*
Tu has beneist Seigneur, la terre, Et préserve au temps de guerre,
- 85D trad. R. Brincel
O Seigneur Dieu prompt à tout bénéfice, Tu t'es monstre à la terre
- 87A trad. J. Poitevin *Fundamenta eius in montibus*
Le Seigneur éternel ha plus d'affection, Et prend plus grand plaisir
- 87D trad. R. Brincel
Les fondementz de la cité de Dieu Hierusalem, sont assis en haut lieu
- 88A trad. J. Poitevin *Domine Deus salutis*
O Eternel, o mon Dieu mon sauveur, A haute voix je t'ay prié sans
- 88D trad. D. ou Cl. B. Bernard
Dieu de salut, mon Roy, mon oraison reçoÿ. Que nuit & jour
- 89A trad. J. Poitevin *Misericordias Domini*
Tant que vivrai du Seigneur tout puissant Je chanteray la suprême
- 89D trad. C.R.
Tesmoing seray des grâces du Seigneur, Et qu'à jamais durera sa
- 90A trad. J. Poitevin *Domine refugium factus es nobis*
C'est de tout temps (o mon Seigneur & maistre) qu'as bien voulu
- 90D trad. R. Brincel
Le Seigneur toujours subside Nous a esté refuge & aide
- 92A trad. J. Poitevin *Bonum est confiteri Domino*
O combien est délectable, Et louable, Rendre à Dieu gloire &
- 92D trad. R. Brincel
C'est bien raison & la chose est très bonne, Qu'à te louer (ô Seigneur)
- 93A trad. J. Poitevin *Dominus regnavit decorem*
Le Seigneur a tousjours régné De beauté aorné & vestu : Le Seigneur
- 93D trad. R. Brincel
Loué soit Dieu, qui a régné & règne Et s'est vestu de grâce souveraine
- 94A trad. J. Poitevin *Deus ultionum*
Dieu tout puissant, à qui seul appartient Venger le tort qu'à tes
- 94D trad. R. Brincel
Seigneur Dieu des vengeances Des forces & puissances Dieu de

- 95A trad. J. Poitevin *Venite exultemus Domino, jubilemus*
Venez tous en grand joye, Rendre gloire au Seigneur, Que chanter
- 95B trad. Claude Le Maistre
Vien avant peuple débonnaire Resjouyssons nous de bon cœur,
- 95C trad. G. d'Aurigny
Approchez vous, venez grand'erre, Pour au Seigneur nous resjouyr,
- 96A trad. J. Poitevin *Cantate Domino... cantate*
Chantez motetz nouveaux pour l'amour du Seigneur, Toute la terre
- 96C trad. G. d'Aurigny
Or sus humains qui en terre hantez, Faictes chansons nouvelles
- 97A trad. J. Poitevin *Dominus regnavit exultet*
Le Seigneur tient l'empire, & nous gouverne tous, Terre, & Isles, sur
- 97D trad. R. Brinzel
Le Seigneur de haulte noblesse Règne en la terre & a régné,
- 98A trad. J. Poitevin *Cantate Domino... quia mirabilis*
Chantez humains, dites quelque chanson Du nouveau chant,
- 98D trad. R. Brinzel
Chantez à Dieu chansons nouvelles Tous vrays fidèles Nouveaux
- 99A trad. J. Poitevin *Dominus regnavit irascantur*
Le Seigneur tient l'empire, Son siège spacieux Il a voulu eslire
- 99D trad. R. Brinzel
Peuples seront à courroux adonnez Car le seigneur a régné & il règne
- 100A trad. J. Poitevin *Jubilate Deo*
O vous humains, qui la terre habitez, Chantez à Dieu, en signe de
- 100D trad. R. Brinzel
Sus sus humaine nation, Vous tous habitans de la terre Esbatez vous
- 102A trad. J. Poitevin *Domine exaudi orationem*
Par ta bonté nompareille, Seigneur, vueille Exaucer mon oraison
- 102D trad. R. Brinzel
En ma prière, ô sire, exauce moy Et que mon cry jusques à toy
- 105A trad. J. Poitevin *Confitemini Domino et invocate*
Rendez à Dieu louange Et invoquez son nom, Preschez au peuple
- 105D trad. R. Brinzel
Donnez à Dieu gloire et louenge, Invocquez son nom glorieux, Faites
- 106A trad. J. Poitevin *Confitemini Domino quoniam bonus*
A l'Eternel rendez gloire, & honneur, car il est doux, & bening
- 106D trad. R. Brinzel
Louez le seigneur débonnaire Car il est des bons exemplaire Et à bien
- 108A trad. J. Poitevin *Paratum est cor meum*
Mon cueur est prest tousjours ferme, & constant Pour célébrer
- 108D trad. R. Brinzel
Mon cœur est préparé (O Dieu) je chanteray Loueray & diroy psalme
- 109A trad. J. Poitevin *Deus laudem meam*
Dieu tout puissant mon honneur, mon avoir Voy l'homme ingrat,
- 109D trad. R. Brinzel
Las ô Dieu de ma louange Ne t'estrange Et ne te tays maintenant,
- 111A trad. J. Poitevin *Confiteor tibi... in consilio*
Seigneur Dieu, j'ay intention, De bon cueur & d'affection, De te
- 111C trad. G. d'Aurigny
Je loueray le hault Seigneur, De tout mon cœur. En place mainte.
- 112A trad. J. Poitevin *Beatus vir qui timet Dominum*

- 112C Combien celuy ha d'heur Qui ayme le Seigneur, Et craint de
trad. G. d'Aurigny
- 112D O que celuy est bienheureux, Qui toute craincte à Dieu réserve,
trad. Cl. B. Bernard
- 116A Qui a crainte du hault seigneur Devant ses yeux, & en son cœur,
(1^e partie, 9 str.), trad. J. Poitevin *Dilexi quoniam exodiet*
J'ay aymé Dieu, je l'ayme, & l'aymeray, Car je suys seur qu'il oyra
(2^e partie, 8 str.), trad. J. Poitevin *Credidi propter*
- 116D J'ay eu de toy si tresferme assurance, Que j'ay parlé à toy d'affection
trad. Cl. B. bernard (17 str.)
J'ay du tout au seigneur, Mon amour, & mon cœur ; Car ma prière
Parfois partagé en deux parties (9 + 8 strophes). Début de la seconde partie : J'ay
creu : c'est en effet, Qui tant parler me
- 117A trad. J. Poitevin *Laudate Dominum omnes gentes*
Sus acoup toutes gens, Soiez tous diligens A louer le Seigneur
- 117D trad. C.R.
Gens de tous lieux louez le grand Seigneur : Tous peuples aussi faictes
- 119A trad. J. Poitevin, version finale de Poitiers *Beati immaculati*
Pour chacun des 22 octonaires : 8 strophes de 3 vers.
1 - Aleph - Bien heureux est qui droitement chemine
2 - Beth - L'adolescent où prend il ses adresses
3 - Gimel - Faiz ton servant Seigneur, je te supply
4 - Daleth - En terre presque mort, & desfait
5 - He - O Eternel, enseigne moy comment
6 - Vav - Seigneur, tu as de ta grâce, & bonté
7 - Zain - Souviennne toy des propos que tu diz
8 - Heth - Seigneur, j'ay dit, toute ma portion
9 - O Eternel O mon Seigneur & Maistre
10 - Iod - Tes mains m'ont fait, Seigneur d'un art louable
11 - Caph - Je suis ravi d'avoir si fort cherché
12 - Lamed - O Eternel, ta parolle demeure
13 - Mem - O qu'en ta loy j'ay eu d'affection
14 - Num - Ta parole est toute semblable,
15 - Samech - Les mescreans je hay sur toute chose
16 - Ain - J'ay fait (ainsi qu'il t'a pleu m'adresser)
17 - Phe - Ton ordonnance, & constitution
18 - Zade - O Eternel, quand tout est bien pensé
19 - Coph - A haulte voix de bon cueur je te prie
20 - Res - Aye pitié mon Dieu, de ma langueur
21 - Sin - Sans cause m'ont les Roys persécuté
22 - Tav - Soit devant toy mon oraison offerte
- 119D trad. J. Poitevin, version préliminaire de Paris
1 - Aleph - Bien heureux est l'homme saint qui chemine
2 - Beth - L'adolescent où prend il ses adresses
3 - Gimel - Fay à ton serf ce bien je te supply
4 - Daleth - Au monde suis presque mort & desfait
5 - He - O Eternel, enseigne moy comment
6 - Vav - O Eternel ta grand' bñignité
7 - Zain - Souviennne toy de ce que tu as dit
8 - Heth - O Eternel tu es ma portion
9 - Teth - O Eternel O mon Seigneur & Maistre

- 10 - Iod - Tes mains m'ont fait d'un art plus que louable
11 - Caph - Presque mon âme est du corps séparé
12 - Lamed - O Eternel, ta parole demeure
13 - O qu'en ta loy j'ay eu d'affection
14 - Num - Ta parole est toute semblable, & telle
15 - Samech - Les gens malins je hay sur toute chose
16 - Ain - Tout ce qui est équitable tu fais
17 - Phe - Ton observance, & constitution
18 - Zade - O Eternel quand tout est bien pensé
19 - Coph - A haute voix de bon cœur je te prie
20 - Res - Aye pitié mon Dieu de ma langueur
21 - Sin - Sans cause m'ont les Roys persécuté
22 - Tav - Soit ma clameur jusques à toy offerte
- 120A trad. J. Poitevin *Ad Dominum cum tribularer*
Quand j'ay eu quelque tristesse, Ou oppresse, Au Seigneur j'ay
- 120D trad. Cl. B. bernard
Quand je suis en angoisse Et travaillé d'ennuis, Si à Dieu je m'adresse
- 121A trad. J. Poitevin *Levavi oculos meos*
J'ay levé mes tristes yeux, Quand me suis veu en destresse, Et regardé
- 121C trad. G. d'Aurigny
Quand un mal rigoureux Fait en moy ses entrées. Je jecte en hault
- 121D trad. Cl. B. bernard
Dessus les mons estant monté, Je contemple de quel coté Je verray
- 122A trad. J. Poitevin *Lætatus sum*
Je me suis esjouy, Si tost que j'ay ouy Ces heureuses nouvelles,
- 122D trad. Cl. B. Bernard
Je suis joieux d'ouïr dire & parler, En la maison de Dieu nous fault
- 123A trad. J. Poitevin *Ad te levavi oculos meos*
Quand j'ay eu quelque adversité, Ou que l'on m'a persécuté, Je t'ay prié
- 123D trad. Cl. B. Bernard
J'ai levé vers les cieux Au Seigneur mes deux yeulx, Au Seigneur
- 124D trad. J. Poitevin *Nui quia Dominus*
Qu'Israël confesse hardiment Et die, si Dieu n'eust tenu Pour nous,
- 124D trad. Cl. B. Bernard
Die maintenant Israël, Si le Dieu vivant immortel Qui en tous temps
- 125A trad. J. Poitevin *Qui confidunt*
Quiconque en Dieu met sa fiance, Et fait de bonne intention
- 125C trad. G. d'Aurigny
Ceulx qui espoir ont au Dieu véritable, Semblables sont au hault
- 126A trad. J. Poitevin *In convertendo*
Quand le Seigneur tiroit Syon dolente, De la prison estroite,
- 126C trad. G. d'Aurigny
Quand le Seigneur de l'exil en Syon Nous revocqua par sa bonté
- 127A trad. J. Poitevin *Nisi Dominus edificaverit*
Si Dieu puissant, une maison n'ordonne, Celuy perd temps
- 127C trad. G. d'Aurigny
Si le Seigneur Dieu n'édifie La maison, je vous certifie, Qu'en vain
- 127D trad. Cl. B. Bernard
Si Dieu la maison ne bastit Certes tous ceux qui l'édifient En vain
- 129A trad. J. Poitevin *Sæpe expugnaverunt me*
Qu'Israël die vérité, Et maintenant confesse, On m'a tresfort

- 129D trad. D. ou C.R.
Souvent m'ont fait assaut cruel Dès ma jeunesse, dit Israël :
- 131A trad. J. Poitevin *Domine non es exaltatum*
O Eternel je n'ai le cueur trop hault, Et n'ay les yeux eslevez
- 131D trad. C.R.
O Seigneur Dieu mon cœur n'est élevé Et n'ay mes yeux trop
- 132A trad. J. Poitevin *Memento Domine David*
O Eternel par ta démente De David aye souvenance Et tout ce qu'il
- 132D trad. R. Brincel
Aye seigneur de David souvenance De tous ses maux, & grande
- 133A trad. J. Poitevin *Ecce quam bonum*
O que c'est chose précieuse, Chose plaisante, & gracieuse, Que frères
- 133D trad. R. Brincel
O tant la paix est une chose bonne Ou union fraternelle consonne
- 134A trad. J. Poitevin *Ecce nunc benedicite*
Or sus tous rendez au Seigneur, Gloire, & honneur, Mais sans faintise
- 134D trad. C.R.
Tous serviteurs du seigneur cognoissez Dieu maintenant & si le
- 135A trad. J. Poitevin *Laudate nomen Domini*
Tous serviteurs, & qui vous advouez A l'Eternel, venez & le louez :
- 135D trad. R. Brincel
Collaudez le nom du seigneur Vous qui estes à son service,
- 136A trad. J. Poitevin *Confitemini Domino quoniam*
Louez tous le Seigneur, par sa grande bonté, Car sa clémence dure
- 136D trad. R. Brincel
Sus sus qu'on se recorde, Louer Dieu tant clément car sa miséricorde
- 139A trad. J. Poitevin *Domine probasti me*
Seigneur tu m'as sondé jusques au bout Et jusqu'icy, m'as esprouvé
- 139C, trad. G. d'Aurigny
Longtemps a, que m'as esprouvé, Seigneur, & que tu as trouvé
- 140A trad. J. Poitevin *Eripe me Domine ab homine malo*
Délivre moy, Seigneur, des mains des gens meschans, Garde moy des
- 140D trad. R. Brincel
Délivre moy souverain sire, De l'homme mauvais & pervers Et de
- 141A trad. J. Poitevin *Domine ad te clamavi*
O Eternel, tant souvent je t'apelle, Haste toy donc, & me donne
- 141D trad. R. Brincel
J'ay crié seigneur & si crie A toy pourtant exaulce moy, Entends à
- 142A trad. J. Poitevin *Voce mea ad Dominum... deprecatus sum*
A l'Eternel de ma voix j'ay crié. En luy faisant ma prière, & requeste
- 142D trad. C.R.
De ma voix treshaulte, Cognoissant ma faulte, J'ay crié à Dieu,
- 144A trad. J. Poitevin *Benedictus Dominus*
Loué soit Dieu, mon refuge certain, Qui ha instruit pour
- 144D trad. Cl. B. bernard
Louange soit au roy de gloire, Qui à mes mains donne victoire
- 145A trad. J. Poitevin *Exaltabo te Deus*
Mon Dieu mon Roy je te loueray, Et ton saint nom extolleray,
- 145D trad. R. Brincel
Tant que vivray mon Dieu mon roy puissant T'exalteray rendant
- 146A trad. J. Poitevin *Lauda anima mea Dominum*

- 146D Donne gloire & honneur, Au souverain Seigneur. Mon ame, je te prie
trad. C. ou Cl. B. Bernard
Mon ame or sus donne louange A Dieu, à l'exalter te range :
- 147A (1e partie, 12 str.), trad. J. Poitevin *Laudate Dominum quoniam*
A l'Eternel rendez gloire & honneur : Car tout bien vient de louer
(2e partie, 9 str.), trad. J. Poitevin *Lauda Jherusalem Domine*
Jerusalem, donne louange à Dieu, Et vous aussi qui estes de ce lieu,
Finit par: ... Qui n'eurent onc en leur temps la notice De sa justice.
- 147D, trad. D. ou C.R.
A l'Eternel je rends gloire & honneur, Car il est doux & gracieux
Parfois partagé en deux parties (11 + 9 strophes). La seconde partie commence
comme celle de 147A mais finit par : ... Qui du Seigneur n'entendent nullement le
jugement.
- 148A trad. J. Poitevin *Laudate Dominum de celis*
Louez tous le Seigneur, qui regist les haultz cieux, Louez le aussi
- 148D trad. R. Brinzel
Sus sus vous qui es sainers cieux estes Louez le souverain seigneur
- 149A trad. J. Poitevin *Cantate Domino... laus ejus*
Chantez cantique, & vers, Nouveau chant & divers Donnant à Dieu
- 149D trad. R. Brinzel
Chantez nouveau cantique Au souverain seigneur, A sa gloire
- 150a trad. J. Poitevin *Laudate Dominum in sanctis*
Louez Dieu, au saint temple, & pour sa sainteté Louez le pour le
- 150D trad. R. Brinzel
Louez Dieu en sa sainteté Et en ses saints pleins de bonté

Rappel des incipits de quelques cantiques

- Cantique de Zacharie*, trad. C.R.
Loué soit le Seigneur D'Israël visité Qui a & rachepté
- Cantique de Zacharie*, trad. inconnu
Bénit soit Dieu d'Israël tout puissant Qui par pitié son peuple
- Cantique de la Vierge*, trad. J. Poitevin [*Magnificat*]
La Vierge dit, mon ame magnifie le Seigneur Dieu en qu'elle se fie
- Cantique de Saint Ambroise et de Saint Augustin*, trad. Guérout
O Seigneur nous qui sommes Ton vray peuple et tes hommes
- Cantique de Moïse*, trad. B. Des Périers
Escoutez, cieux, et prestez audience
- Cantique de Moïse*, trad. C.R.
Entendez cieux, oyez ce que je dis
- Lamentations de Jérémie*, chap. I, trad. Guérout
Comment par adversité la cité jadis heureuse

10. – INDEX ALPHABÉTIQUE DES INCIPIT

Les codes de gauche renvoient à la liste des psaumes classés par ordre biblique.

119A/D, oct. 19	A haulte voix de bon cueur je te prie
142A	A l'Etemel de ma voix j'ay crié, En luy faisant ma prière,
147D, 1 ^e p.	A l'Eternel je rends gloire & honneur, Car il est doux
106A	A l'Eternel rendez gloire, & honneur, Car il est doux,
147A, 1 ^e p.	A l'Etemel, rendez gloire & honneur : Car tout bien vient
95C	Approchez-vous, venez grand-erre, Pour au Seigneur nous
29A	Atribuez la gloire A Dieu princes Se roys : Car comme,
119D, oct. 4	Au monde suis presque mort & desfait
77A	Au Seigneur j'ay cryé. Et mon Dieu j'ai pryé Chantant
20D	Au temps de dure adversité Et contraire prospérité,
57A	Aye pitié, & me prens à mercy O Eternel, car en toy
119A/D, oct. 20	Aye pitié mon Dieu de ma langueur
132D	Aye seigneur de David souvenance De tous ses maux, Beni soit Dieu d'Israël tout puissant Qui par pitié <i>Cant. de Zacharie, trad. anonyme</i>
119D, oct. 1	Bien heureux est l'homme saint qui chemine
119A, oct. 1	Bien heureux est qui droitement chemine
30C	Bien te dois, Seigneur, exalter, Et en toy louenge arrester
27C	Celui par qui lumière abonde En ce monde, Est mon salut
92D	C'est bien raison & la chose est très bonne, Qu'à te louer
90A	C'est de tout temps (o mon Seigneur & maistre) qu'as
125C	Ceulx qui espoir ont au Dieu véritable, Semblables sont
98D	Chantez à Dieu chansons nouvelles Tous vrays fidèles
81D	Chantez au Seigneur de lassus, La vertu deifique
149A	Chantez cantique, & vers, Nouveau chant & divers
98A	Chantez humains, dites quelque chanson Du nouveau
96A	Chantez motetz nouveaux pour l'amour du Seigneur,
149D	Chantez nouveau cantique Au souverain seigneur,
135D	Collaudez le nom du seigneur Vous qui estes à son service,
84B	Combien ayez sont tes saints tabernacles ! Dieu des
112A	Combien celuy ha d'heur Qui ayme le Seigneur, Et craint
73A	Combien mon Dieu estend sus Israël sa grâce. Sur ceux
42B	Comme le cerf longuement pourchassé Quelque ruisseau
42A	Comme le cerf qu'on ha mis hors d'alaine S'en va Comment par adversité la cité jadis heureuse <i>Lam. de Jérémie, trad. Guérault</i>
70D	Cours & entens, car il est temps, Dieu débonnaire,
59A	Délivre des adversaires Moy qui suis ton serviteur
140A	Délivre moy, Seigneur, des mains des gens meschans,
59D	Délivre moi souverain Dieu De mes ennemis qui me
140D	Délivre moy souverain sire, De l'homme mauvais &
142D	De ma voix treshaulte, Cogneissant ma faulte, J'ay crié
121D	Dessus les mons estant monté, Je contemple de quel coté
124D	Die maintenant Israël, Si le Dieu vivant immortel
88D	Dieu de salut, mon Roy, mon oraison reçoÿ, Que nuit &
76D	Dieu est cogneu parmy Judée, Il y a bon bruyt & renom.

44C	Dieu éternel tes grands merveilles Sont entrées
27A	Dieu, mon salut, ma clarté, Ma seurté, Qui pourrois je
27B	Dieu qui tout détermine, Jour et nuict illumine
94A	Dieu tout puissant, à qui seul appartient Venger le tort
69D	Dieu tout puissant & souverain, Asseure moy dessoubz
109A	Dieu tout puissant mon honneur, mon avoir Voy
60A	Dieu tout puissant tu nous as repoussez Et en courroux
146A	Donne gloire, & honneur, Au souverain Seigneur, Mon
105D	Donnez à Dieu gloire & louenge, Invocques son nom
66A	Donnez à Dieu la gloire Et chantez sa victoire
29C	Donnez princes & seigneurs, Donnez à Dieu toute gloire,
40A	En attendant j'ay attendu Et le Seigneur m'a entendu
58A	Enfans des hommes qui jugez, Et devisez de mon affaire,
102D	En ma prière, ô sire, exauce moy Et que mon cry
21C	En ta venu & force Le roy chrestien s'efforce
	Entendez cieus, oyez ce que je dis
	<i>Cant. de Moïse, trad. C.R.</i>
49A	Entendez tous humains qui la terre habitez
78D	Soiez tous Entends ma loy peuple & escoute. Mes paraboles ne
17C	Entens à ma prière, ô souverain Seigneur Escoute
80A	Entens à nous d'Israël vray pasteur : A noz clameurs
55D	Entens la supplication De mon cœur qui soupire
55A	Entens Seigneur, il est saison, Oy l'oraison
119A, oct. 4	En terre presque mort, & desfait
34B	En tout temps l'excellence Du Seigneur chanteray :
71A	En toy Seigneur j'ay mis mon espérance Dont pour jamaiz
61D	Escoute moy souverain Dieu, A mon cry & demande,
61A	Escoute un peu ma clameur O Seigneur Et ton oreille
	Escoutez, cieus, et prestez audience
	<i>Cant. de Moïse, trad. B. Des Périers.</i>
119A, oct. 3	Faiz ton servant Seigneur, je te supply
119D, oct. 3	Fay à ton serf ce bien je te supply
117D	Gens de tous lieux louez le grand Seigneur :
116A, 1 ^e p.	J'ay aymé Dieu, je l'ayme, & l'aymeray, Car je suis seur
116D, 2 ^e p.	J'ay creu : c'est en effet, Qui tant parler me fait :
77D	J'ay crié de ma voix Vers mon Dieu de bon zelle,
141D	J'ay crié Seigneur & si crie A toy pourtant exaulce moy,
116D, 1 ^e p.	J'ay du tout au seigneur, Mon amour, & mon cœur ;
39C	J'ay entrepris suyvre la voye & train De ne parler,
116A, 2 ^e p.	J'ay eu de toy si tresferme assurance, Que j'ay parlé
119A, oct 16	J'ay fait (ainsi qu'il t'a pleu m'adresser)
121A	J'ay levé mes tristes yeux, Quand me suis veu en destresse,
123D	J'ai levé vers les cieus Au Seigneur mes deux yeulx,
31D	J'ay mis en toy, ô Seigneur, mon espoir, Pourtant jamais
31A	J'ay mis mon espérance, et ma ferme assurance Seigneur
71D	J'ay mis (Seigneur) mon espérance En toy & toute ma
39A	J'ay proposé me taire, ou parler sobrement, Du fol
34A	Je loueray Dieu à toute heure & sans cesse,
111C	Je loueray le hault Seigneur, De tout mon cœur,
122A	Je me suis esjouy, Si tost que j'ay ouy
147A, 2 ^e p.	Jérusalem, donne louange à Dieu, Et vous aussi qui estes

147D, 2 ^e p.	Fin : Qui n'eurent onc en leur temps la notice Jérusalem, donne louange à Dieu, Et vous aussi qui estes Fin : Qui du Seigneur n'entendent nullement
122D	Je suis joieux d'ouir dire & parler, En la maison de Dieu
119A, oct. 1	Je suis ravi d'avoir si fort cherché
30A	J'exalteray tes faitz (souverain roy) Car m'as de mort
119A/D, oct. 2	L'adolescent où prend il ses adresses
65A	La louange est duisante à toy, Dieu en Sion Jherusalem
70A	Las mon Dieu aide moy, Je te pry haste toy :
109D	Las ô Dieu de ma louange Ne t'estrange Et ne te tays La Vierge dit, mon ame magnifie Le Seigneur Dieu <i>Cant. de la Vierge</i> , trad. J. Poitevin
53A	Le fol en son cueur pense, Et dit que Dieu n'est point :
93A	Le Seigneur a tousjours régné De beauté aorné & vestu :
97D	Le Seigneur de haulte noblesse Règne en la terre & a
67 A	Le Seigneur Dieu des cieux Nous regarde en pitié
82A	Le Seigneur Dieu ha voulu assister A l'assemblée,
87A	Le Seigneur éternel ha plus d'affection, Et prend plus
97A	Le Seigneur tient l'empire, & nous gouverne tous,
99A	Le Seigneur tient l'empire, Son siège spacieux
90D	Le Seigneur toujours subside Nous a esté refuge & aide
87D	Les fondementz de la cité de Dieu Hierusalem,
119D, oct. 15	Les gens malins je hay sur toute chose
119A, oct. 15	Les mescreans je hay sur toute chose
82D	Le souverain seigneur de gloire, S'est au conseil
76A	L'Etemel est cogneu, Et pour Seigneur tenu
41C	L'homme est heureux qui des gens souffreteux,
139C	Longtemps a, que m'as esprouvé, Seigneur, & que tu as
144D	Louange soit au roy de gloire, Qui à mes mains donne
34C	Louenge au Seigneur donneray En tout temps, soit bon
144A	Loué soit Dieu, mon refuge certain, Qui ha instruit
93D	Loué soit Dieu, qui a régné & règne Et s'est vestu Loué soit le Seigneur D'Israël visité Qui a & rachepté <i>Cant. de Zacharie</i> , trad. C.R.
150A	Louez Dieu, au saint temple, & pour sa sainteté
150D	Louez Dieu en sa sainteté Et en ses saints
106D	Louez le seigneur débonnaire Car il est des bons
136A	Louez tous le Seigneur, par sa grande bonté,
148A	Louez tous le Seigneur, qui regist les haultz cieux,
57D	Mercy, mercy ô mon Dieu donne moy, Car mon ame
67C	Miséricorde un jour Dieu nous fera Doulx et bening
146D	Mon ame or sus donne louange A Dieu, à l'exalter te
108D	Mon cœur est préparé (O Dieu) je chanteray
108A	Mon cueur est prest tousjours ferme, & constant
26A	Mon Dieu juge ma cause, Si je fais oncques chose
145A	Mon Dieu mon Roy je te loueray, Et ton saint nom
54D	Mon Dieu par ton nom grand Vueille m'estre garant,
35A	Mon Dieu punis par justice, La malice
20A	Mon Dieu te vueille exaucer, Et son nom, en ton affaire,
26D	Mon Seigneur juge moy En mon intégrité, Mon Espérance
62D	Ne disant rien, mon ame droit regarde Le Dieu puissant,

62B	N'est-ce raison que mon âme regarde Au seul Seigneur
75A	Nous te louerons mon Dieu nous te louerons Et te louant
75D	Nous te louerons (ô Dieu) nous te louerons Et haultement
73C	O combien est dément & gracieux Le seigneur Dieu
92A	O combien est délectable, Et louable, Rendre à Dieu
41B	O combien est heureux Qui ayde au souffreteux
84C	O Dieu des exercites, Tes maisons bien construites,
60D	O Dieu tu nous as débouté Destruicts départis & boutés
80C	O d'Israël pasteur, qui Joseph meines, Et le conduicts
119A/D, oct. 5	O Eternel, enseigne moy comment
131A	O Eternel je n'ay le cueur trop hault, Et n'ay les yeux
28A	O Etemel, je te feray ma plainte Déclare toy & me donne
88A	O Eternel, o mon Dieu mon sauveur, A haute voix
119A/D, oct. 9	O Eternel O mon Seigneur & Maistre
132A	O Eternel par ta clémence De David aye souvenance
54A	O Eternel, pour la grande excellence De ton saint nom,
119A/D, oct. 18	O Eternel, quand tous est bien pensé
84A	O Eternel, Seigneur des exercites, Combien sont beaux
119D, oct. 6	O Eternel ta grand' bénignité
141A	O Eternel, tant souvent je t'apelle, Haste toy donc,
119A/D, oct. 12	O Eternel, ta parole demeure
21A	O Etemel, ton Roy, en ta puissance, D'affection ung jour,
119D, oct. 8	O Eternel tu es ma portion
42C	Onques le cerf errant par monts & vaulx, Ne désira
112C	O que celuy est bienheureux, Qui toute craincte à Dieu
133A	O que c'est chose précieuse, Chose plaisante, & gracieuse,
119A/D, oct. 13	O qu'en ta loy j'ay eu d'affection
96C	Or sus humains qui en terre hantez, Faictes chansons
134A	Or sus tous rendez au Seigneur, Gloire, & honneur,
44A	O Seigneur Dieu, de nos propres oreilles Avons ouy
131D	O Seigneur Dieu mon cœur n'est élevé Et n'ay mes yeux
85D	O Seigneur Dieu prompt à tout bénéfice, Tu t'es monstre
83A	O seigneur Dieu, qui est semblable à toy ? Ne metz donc O seigneur nous qui sommes ton vray peuple <i>Cant. de St Ambroise et de St Augustin, trad. Guérault</i>
83D	O Sire Dieu en pouvoir admirable. Ou est celuy
133D	O tant la paix est une chose bonne Ou union fraternelle
100A	O vous humains, qui la terre habitez, Chantez à Dieu,
58D	O vous humains, si vous pensez Ce qui est juste,
49C	Oyez je vous supply, oyez Vous tous qui habitez au
102A	Par ta bonté nompareille, Seigneur, vueille Exaucer
65C	Par tout Sion louenge deue, En hymne, seigneur,
99D	Peuples seront à courroux adonnez Car le seigneur
52C	Pourquoy (helas) tant glorieux Es tu en ta malice !
74D	Pourquoy Sire Dieu nous as tu Laissé en fin à l'aventure ?
16C	Prends garde à moy, Seigneur plein de puissance,
35D	Prends ma cause, Seigneur, Contre ceulx qui debatent,
81A	Prenez resjouyssance En Dieu, nostre puissance,
119D, oct. 11	Presque mon âme est du corps séparé
40C	Quand j'attendois que Dieu louable Pour nous en terre
123A	Quand j'ay eu quelque adversité, Ou que l'on m'a

120A Quand j'ay eu quelque tristesse, Ou oppresse, Au
120D Quand je suis en angoisse Et travaillé d'ennuis,
126C Quand le Seigneur de l'exil en Syon Nous revocqua
126A Quand le Seigneur tiroit Syon dolente, De la prison
68C Quand l'Etemel se lèvera, Ses ennemis dissipera Et mettra
121C Quand un mal rigoureux Fait en moy ses entrées,
68A Que Dieu tout puissant sorte en place, Ses ennemis
48D Que le Seigneur est moult grand & louable En la cité
112D Qui a crainte du hault seigneur Devant ses yeux,
125A Quiconque en Dieu met sa fiance, Et fait de bonne
41A Quiconque est soulageant Le pôvre & indigent,
124A Qu'Israël confesse hardiment Et die, si Dieu n'eust tenu
129A Qu'Israël die vérité. Et maintenant confesse,
52A Qui te meult prendre gloire O plain d'iniquité,
56A Regarde moy, Seigneur Dieu, en pitié, Car l'homme
105A Rendez à Dieu louange Et invoquez son nom, Preschez
74A Respons pourquoy, mon Dieu tu nous délaisses ?
119A/D, oct. 21 Sans cause m'ont les Roys persécuté
94D Seigneur Dieu des vengeances Des forces & puissances
69A Seigneur Dieu garde moy, car tormenté me voy,
11A Seigneur Dieu, j'ay intention, De bon cueur &
16A Seigneur Dieu tout puissant, Le tien obéissant
119A, oct. 8 Seigneur, j'ay dit, toute ma portion
64A Seigneur, mon oraison entens, Et me garde,
119A, oct. 6 Seigneur, tu as de la grâce, & bonté
63A/D Seigneur tu es mon Dieu, En ce stérile lieu
139A Seigneur tu m'as sondé jusques au bout Et jusqu'icy,
127D Si Dieu la maison ne bastit Certes tous ceux qui l'édifient
127A Si Dieu puissant, une maison n'ordonne, Celuy perd
127C Si le Seigneur Dieu n'édifie La maison, je vous certifie,
62C Si mon ame au Seigneur Dieu veille, Ce n'est de
28D Si pour ton nom m'est excité Quelque mal, ou adversité,
64D Si Dieu escoute ma voix Quand je crye & souspire
119A, oct. 22 Soit devant toy mon oraison offerte
119D, oct. 22 Soit ma clameur jusques à toy offerte
129D Souvent m'ont fait assaut cruel Dès ma jeunesse,
56D Souverain Dieu soys moi propice, Car l'homme remply de
119D, oct. 7 Souvienne toy de ce que tu as dis
119A, oct. 7 Souvienne toy des propos que tu diz
117A Sus acoup toutes gens, Soiez tous diligens
100D Sus sus humaine nation, Vous tous habitans de la terre
136D Sus sus qu'on se recorde, Louer Dieu tant clément
148D Sus sus vous qui es saints cieus estes
47A Sus toutes gens de toute nation, Frappez vos mains
47D Sus toutes gens en joye Frappez des mains, chantez.
89A Tant que vivray du seigneur tout puissant Je chanteray
145D Tant que vivray mon Dieu mon roy puissant T'exalteray
119A/D, oct. 14 Ta parole est toute semblable, & telle
119D, oct. 10 Tes mains m'ont fait d'un art plus que louable
119A, oct. 1 Tes mains m'ont fait. Seigneur d'un art louable
89D Tesmoing seray des grâces du seigneur, Et qu'à jamais

119D, oct. 17	Ton observance, & constitution
119A, oct. 17	Ton ordonnance, & constitution
134D	Tous serviteurs du seigneur cognoissez Dieu maintenant
135A	Tous serviteurs, & qui vous advouez A l'Eternel,
119D, oct. 16	Tout ce qui est équitable tu fais
66D	Toute la terre en Dieu se resjouisse Sus, habitans
48A	Très grand est le Seigneur Digne que tout honneur
85A	Tu has beneist Seigneur, la terre. Et préserve
95A	Venez tous en grand joye, Rendre gloire au Seigneur,
62A	Veux les grans biens que mon âme reçoit. Ne fault il pas
95B	Vien avant peuple débonnaire Resjouyssons nous de bon
78A	Vous mes subjects & mon peuple entendez A mon
17A	Veuillez Seigneur, ma tant juste requeste Entériner.